Documents manquants (pages, cahiers...)

NF Z 43-120-13

MEME ★ Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix imbattables. Bulletin de GARANTIE LEBEM avec chaque montre. Echange admis.
Achetez directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Métro ST-SEBASTIEN FROISSART
★ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE
LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★

Paris-presse

3e Année - N° 660 SAMEDI 28 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS Les Saints-Innocents.

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Dernière édition

Pour la présidence du Conseil de la République

CHAMPETIER DE RIBES favori devant 3 concurrents : Marrane, Roubert et Gasser

Mais, un outsider peut, après un premier tour de scrutin, emporter la décision

Par Georges GARREAU.

CET après-midi, à 15 heures, le Conseil de la République s'est réuni pour sa première séance importante, puisqu'il s'agit de l'élection de son bureau.

Comme quatre candidats — MM. Marrane et Champetier de Ribes, MM. Gasser et Roubert — briguent la présidence, il faut s'attendre au moins à deux tours de scrutin.

La course est extrêmement ouverte, mais elle semble devoir se dérouler entre M. G. Marrane, candidat communiste, et M. Champetier de Ribes, candidat du M.R.P.

A 15 h. 15 le scrutin est ouvert

La séance est ouverte à 15 heures par M. Gasser, doyen d'âge, qui informe l'Assemblée des quatre candidatures reçues.

On vote au bulletin secret.

Les deux hommes sont bien choisis, parce qu'ils ont déjà fait leurs preuves dans diverses assemblées.

M. Marrane a présidé le Conseil général de la Seine et s'est montré, à l'Hôtel de Ville, un bon administrateur.

M. Champetier de Ribes, ancien président du parti démocrate populaire, ancien sénateur et ancien ministre, a voté contre Pétain en 1940 et a été interné à Evaux. Il jouit d'une haute autorité personnelle.

Tous autres candidats ne peuvent espérer jouer dans la course qu'un rôle épisodique, à moins qu'un « botte à botte » entre les deux leaders oblige, en fin de compte, à les départager par une tierce personne. Et c'est fort vraisemblable.

Le Rassemblement des gauches semble bien n'avoir donné à la candidature d'un de ses membres qu'un caractère symbolique puisqu'il a choisi le doyen d'âge, M. Gasser, pour porter ses couleurs.

Manœuvre socialiste

Quant au groupe socialiste, il a tenu, en grand secret, ce matin, une séance au cours de laquelle il a décidé de sa tactique. Elle consiste à présenter au premier tour la candidature de M. Roubert, président du groupe, avec l'espoir que le Rassemblement des gauches sortirait, au second tour, un candidat qui pourrait être élu grâce aux voix socialistes et communistes.

Le Front populaire pourrait-il ainsi s'instituer ?

La conclusion en est que la composition finale de la Chambre de réflexion ne correspondra nullement aux pourcentages des voix obtenues par les divers partis devant le suffrage universel métropolitain, lors de la désignation des grands électeurs.

En effet, le « Journal officiel » vient de publier la composition des groupes à la date du 27 décembre.

On y constate que les communistes et apparentés disposent de 78 sièges, le Manifeste algérien, de 4, et les socialistes de 47. Soit un total de 129 voix, alors que tous les autres groupes ne totalisent que 131 voix, majorité de deux voix qui sera probablement retournée quand les 51 sièges coloniaux restant à pourvoir auront été attribués.

On arrive donc à ce résultat assez paradoxal que la Chambre de réflexion risque fort de jouer le rôle d'accélérateur au lieu de frein.

Alors qu'à l'Assemblée Nationale, c'est le Rassemblement des Gauches qui est l'arbitre de la majorité, au Luxembourg ce sont les socialistes.

Alors qu'au Palais-Bourbon, il y a une majorité non-marxiste très nette, qui commence à se manifester dans les scrutins sur la base de 319 voix contre 284, les deux blocs sont actuellement botte à botte au Conseil de la République, et il y a de fortes chances pour que celui de gauche ait la majorité après proclamation de tous les résultats coloniaux.

Ainsi la R.P. intégrale compliquée des désignations faites au Palais-Bourbon, a abouti à rendre la Chambre de réflexion plus ingouvernable encore que l'Assemblée Nationale, faute de toute majorité.

Il ne faut donc pas se faire trop d'illusions sur le rôle constructif et modérateur que le Luxembourg pourra exercer.

Un facteur négligeable pour l'élection de Versailles

Heureusement que l'Assemblée actuelle n'a été élue que pour dix-huit mois et que personne ne songe à reprendre le même système de votation pour les élections définitives.

Mieux vaut, en effet, une majorité quelle qu'elle soit que pas de majorité du tout.

Enfin, du fait même de son partage en deux blocs sensiblement égaux, l'adjonction du Conseil de la République à l'Assemblée nationale pour l'élection du chef de l'Etat apparaît, pour cette fois, un facteur négligeable. La majorité sera celle que dégageront les élus du Palais-Bourbon.

Telle est la situation extrêmement confuse dans laquelle s'ouvre l'élection présidentielle d'aujourd'hui.

M. Champetier de Ribes part favori, car on semble escompter qu'il bénéficiera finalement de l'appui socialiste. Ce ne serait certes pas une manifestation sans portée politique, mais l'observateur qui s'en tient à l'arithmétique des groupes ne considérera pas pour cela la situation politique comme lumineuse dans les couloirs du Luxembourg.

La C.G.T. expose ses projets de réforme fiscale :

- *Unification des taxes*
- *Perception de tous les impôts en cours d'année*
- *Création d'un impôt général sur les ressources*
- *Publicité des déclarations*

LES mesures d'ordre fiscal proposées par la C. G. T. pour assurer l'équilibre du budget de 1947, ont été commentées ce matin au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue 213, rue Lafayette, par M. Lebrun, membre du bureau confédéral et plusieurs économistes et membres des administrations financières de l'Etat.

Le projet, établi par les soins de la Commission d'études économiques de la C. G. T., prévoit :

● Généralisation du système en vigueur pour les impôts sur les traitements et salaires et sur les valeurs mobilières, qui consistent à percevoir, au cours de l'année même, les impôts dus sur les revenus de l'année considérée.

● Elaboration du régime des forfaits et introduction, pour tous les impôts cédulaires, du système d'acomptes provisionnels à valoir sur l'ensemble des impôts dus par le contribuable.

● Transformation de l'impôt général sur les revenus en impôt général sur les ressources, payé, lui aussi, par versements d'acomptes provisionnels, sur la base de l'année précédente.

D'autre part, le projet préconise :

● L'élimination des innombrables taxes et impôts non rentables, qui submergent les agents.

● La coordination entre les régies financières.

● La publicité des déclarations des contribuables, par voie d'affichage dans les mairies.

● Le recours éventuel à l'évaluation des revenus professionnels, par voie administrative.

● Enfin, il réclame une taxe générale sur les affaires, remplaçant toutes les taxes actuelles sur le chiffre d'affaires, sur les transactions, à la production, etc., ainsi que les droits de timbres et d'enregistrement.

M. LEON BLUM s'entretient avec le général Koenig et M. Jefferson Caffery

Informé du transfert dans la Sarre de certaines industries des autres régions de la zone française d'occupation, le département d'Etat américain avait annoncé hier qu'il réservait sa position à ce sujet, en attendant que le général Clay ait reçu des autorités françaises un rapport complet sur ce transfert.

En vue d'établir ce rapport, M. Léon Blum a reçu, ce matin, à 10 heures, le général Koenig, venu lui apporter les premières indications nécessaires. Une heure plus tard, après le départ du général, M. Jefferson Caffery, ambassadeurs des Etats-Unis, était introduit à son tour dans le bureau présidentiel pour y recueillir, de la bouche de M. Léon Blum, les premiers éléments du rapport demandé par son gouvernement.

M. MOUTET déclare à Saigon : "On ne peut plus parler de libre accord après tous les attentats qui se sont produits"

SAIGON, 27 décembre.

AU cours d'un repas officiel offert par le haut commissaire à M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, l'amiral Thierry d'Argenlieu a pris la parole. Après avoir exprimé des vœux pour le succès de la mission du ministre, il a notamment déclaré :

Les dernières et odieuses extrémités auxquelles viennent de se porter les chefs réels du gouvernement d'Hanoï modifient LE PREMIER CARACTERE DE NOTRE MISSION...

Le guet-apens d'Haïphong, puis le coup de force d'Hanoï ont mis au grand jour, chez les dirigeants vietnamiens, une totale méconnaissance des intentions du gouvernement de la République et des militaires.

Dans sa réponse, M. Marius Moutet a déclaré :

J'étais venu comme messager de paix pour dissiper les malentendus et faciliter une entente sur des buts précis, tout en n'admettant pas de céder à certaines prétentions. C'est pour moi une cruelle désillusion de penser que les accords conclus n'ont pas pu entrer en vigueur...

APRES TOUS LES ATTENTATS QUI SE SONT PRODUITS, ON NE PEUT PLUS PARLER DE LIBRE ACCORD, et il ne nous appartient pas de céder la moindre parcelle de la liberté des populations de Cochinchine et d'Annam à disposer d'elles-mêmes.

Le ministre de la France d'outre-mer a conclu :

Nous espérons que nous triompherons des difficultés parce que la masse comprendra qu'en défendant les intérêts de la France nous défendons ceux des populations indochinoises.

4.000 TONNES DE CHARBON en moins par jour

CAR 4.000 mineurs polonais ont déjà quitté nos mines du Nord pour rentrer dans leur pays

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON)

DOUAI, 27 décembre

DE Lens à Courrières et de Douai à Valenciennes, de petites affiches multicolores couvrent les murs des corons, des pavillons et des carreaux des mines.

Dans les antichambres calfeutrées, sur les hautes parois de briques, sur les pans des ruines fouettées par le vent, surgissent tantôt les silhouettes hâves d'un déporté que suit un prisonnier, tantôt celles de deux enfants blottis auprès d'un poêle ; ou bien l'ombre d'une usine déserte, encadrée de vignettes représentant des ouvriers désœuvrés.

« Ils attendent du charbon », répète chaque affiche. Elles multiplient à l'infini, sur toute l'étendue du bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais, les mêmes dessins, les mêmes symboles, la même attente anxieuse d'une nation tout entière suspendue à l'activité qui s'exerce dans son sous-sol :

« Mineur ! le sort de la France est entre tes mains. »

Dans les groupes fatigués qui remontent des puits, les yeux brillants des travailleurs aux figures noires regardent sans se détourner ces essaims de papillons de papier peint qui les assaillent de leurs rondes obsédantes, dans la lumière retrouvée.

Les prisonniers de guerre

Car, depuis un an, la production n'a cessé de croître, atteignant 101.402 tonnes par jour, pour un rendement moyen, le 15 décembre, de 883 kilos par mineur au fond. Elle était de 107.600 tonnes au cours du deuxième trimestre de l'année 1939.

Si le rendement correspondant de 1.199 kilos par homme présent sur le front souterrain n'a pas été retrouvé, la faute en est à la guerre et à la guerre seule, qui a vieilli les équipes françaises, et leur a donné comme compagnons provisoires ceux-là mêmes qui furent cause de leurs tourments.

Sur un effectif total de 192.000 hommes figurent 34.000 prisonniers de guerre, dont 28.432 ne fournissent au fond qu'un travail correspondant aux deux tiers de celui des autres mineurs.

Parmi ces derniers, les Polonais ne sont pas les derniers à mettre du cœur à l'ouvrage. S'il ne tenait qu'à cette rude main-d'œuvre, la tonne quotidienne serait bien vite dépassée. D'ailleurs, sur les 31.200 mineurs qui restent, la plupart n'habitent-ils pas la France depuis bientôt vingt ans ? Ne l'ont-ils pas défendue les armes à la main ? Les combats nouveaux qu'elle mène pour tenter de retrouver sa grandeur perdue, c'est encore leur combat.

Hélas ! il se trouve que les Polonais vont peut-être nous abandonner au plus dur de leur effort, et du nôtre. Quatre mille sont déjà partis. Sept mille doivent, selon les accords conclus avec leur gouvernement, rejoindre l'année prochaine l'ancienne patrie qui s'est brusquement souvenue d'eux.

883 kilos par mineur

Comme nous sommes également menacés de perdre prochainement les prisonniers de guerre, prêtés par nos alliés, et que ceux-ci réclament pour les libérer, c'est 58 pour 100 de l'effectif des houillères du Nord et du Pas-de-Calais qui risque de quitter successivement nos charbonnages.

Si rien ne vient ralentir ou corriger le cours d'événements dont certains semblent d'ailleurs inéluctables, on peut se demander quel abîme menace — en dépit de tant d'efforts — l'économie française, étroitement assujettie à l'extraction du seul charbon dont nous soyons maîtres : le nôtre.

Triste couronnement offert à l'obstiné courage des « gueules noires », à leur foi dans les destinées d'une patrie qu'ils étaient heureux de tenir à bout de bras.

La vitesse de chute peut être aussi exactement calculée que s'il s'agissait de l'accélération de la pesanteur.

Aujourd'hui, 133.894 mineurs extraient 101.402 tonnes de charbon par jour. Si, en juillet prochain, s'effectuait, comme le prévoient certains, la libération des ressortissants de l'Axe, la production, baissant subitement de 700 kilos × 28.432 = 19.900 tonnes, ne dépassera guère 80.000 tonnes quotidiennes.

(Suite en page 3.)

C'EST AU VEL D'HIV'... MAIS C'EST DU CINE ET NON DU SPORT

On tourne, au Vel' d'Hiv', un film intitulé « Miroir », avec Jean Gabin. Celui-ci y tient le rôle d'un manager de boxe, tandis que le boxeur est une authentique célébrité du ring: Robert Charron (à dr.)

Les Français repoussent partout les contre-attaques du Vietnam

SAIGON, 27 décembre. — L'état-major du général commandant les troupes françaises publie le communiqué suivant concernant la situation le 27 décembre, à 0 heure :

HANOI Les Vietnamiens ont contre-attaqué en plusieurs points au cours de la nuit du 25 décembre et ont été repoussés avec pertes. Huit cadavres japonais ont été relevés sur le terrain. Les opérations de nettoyage se sont poursuivies dans la journée. On signale une forte activité des Vietnamiens le long des chemins de fer et des rivières en direction de Hanoï. Les concentrations de troupes et les convois sont pris à partie par l'aviation.

PHULANG THUONG La colonne qui a dépassé Dap Cau avance vers Phulang Thuong, où les Vietnamiens, renforcés par de nombreuses troupes venues du Nord, augmentent leur pression sur nos postes.

NAM DINH Les Vietnamiens, utilisant des canons de 75 et des mortiers, ont poursuivi leur attaque avec une violence accrue, mais n'ont cependant pas réussi à entamer nos positions.

HAIPHONG Les opérations de dégagement de la ville sont en cours. Les troupes vietnamiennes opposent une forte résistance au centre de Haïphong.

HUE Quelques opérations ont été effectuées sur le périmètre de la ville européenne. Des blockhaus ennemis ont été enlevés.

HONGAY Le poste gardant la mine de Halam a été violemment attaqué dans la nuit du 25 au 26 par des forces importantes qui se sont repliées à l'arrivée des renforts.

TOURANE Des reconnaissances ont été faites aux alentours de la ville, après avoir opposé une certaine résistance, les Vietnamiens ont décroché.

Ho Chi Minh échappe de peu à la mort

Selon la radio clandestine vietnamienne, le Dr Ho Chi Minh a échappé de peu à la mort au cours d'une attaque livrée contre son palais et, au cours de la même attaque, M. Hoang Minh Giam, sous-secrétaire au ministère des Affaires étrangères, a été blessé.

Le Dr Ho Chi Minh, demandant le retrait des troupes françaises, déclara, d'après cette émission, que les prisonniers français ont eu double ration à l'occasion de la Noël, et qu'ils ont été autorisés à écrire à leurs familles.

9.000 hommes de renfort partiraient de Toulon

CHERBOURG, 27 décembre. — Neuf mille officiers et soldats en garnison à Toulon vont, sans doute, être dirigés sur l'Indochine à bord de l' « Ile-de-France » ; ils seront débarqués à Tourane.

Le paquebot français doit, en effet, appareiller demain, à midi, pour Mers-el-Kébir, où il transportera 8.000 militaires du dernier contingent. De là il reviendra sur Toulon embarquer les renforts pour l'Indochine.

Bilan officieux des effectifs en présence :

Français 35.000
Vietnamiens 80.000

De source officieuse, on estime à 35.000 hommes le chiffre des forces engagées par les Français, et à 80.000 celles des Vietnamiens, y compris les bandes irrégulières. (U.P.-A.F.P.)

Le général VALLUY est parti pour Hanoï

SAIGON, 27 décembre. — Le général Valluy, commandant supérieur des troupes françaises d'Extrême-Orient, est parti ce matin par avion pour Hanoï.

New-York - Paris sans escale

NEW-YORK, 27 décembre. — Ayant à bord quatre passagers et 492 kilos de frêt, un appareil *Constellation* de la compagnie Air-France a décollé hier pour tenter le premier raid commercial New-York-Paris sans escale. (A.P.)

TROIS BANDITS ATTAQUENT une voiture postale à Lens, mais les convoyeurs ripostent

ARRAS, 27 décembre. — Trois bandits masqués et armés de pistolets ont attaqué une voiture postale, à Lens, au moment où elle se dirigeait vers la gare avec le courrier. De nombreux coups de feu furent échangés entre les bandits et les convoyeurs. Un des agresseurs aurait été atteint. Il ne semble pas jusqu'alors qu'il y ait eu vol.

L'ACCIDENT D'AVION du mont Popagayo a fait 21 victimes

RIO-DE-JANEIRO, 27 décembre. — Les corps de trois passagères de l'avion qui s'est écrasé lundi soir sur le mont Papagayo ont été retrouvés.

Le nombre total des victimes de cet

DON JUAN : « Je ne suis pas le sultan du Maroc »

Franco lui proposait d'élever son fils dans « l'esprit de la nouvelle Espagne »

LISBONNE, 27 décembre. — Le prétendant au trône d'Espagne a rejeté avec un certain mépris l'offre faite par Franco tendant à la remise du fils de Don Juan, âgé de 9 ans, au gouvernement franquiste, afin qu'il soit « élevé dans l'esprit de la nouvelle Espagne ».

D'après le correspondant particulier du *Daily Mail*, à Lisbonne, le prétendant au trône d'Espagne a ajouté :

— Je ne suis pas le Sultan du Maroc.

Franco lui proposait, notamment, d'être proclamé régent du royaume.

On apprend, d'autre part, que les tentatives de rapprochement entre les monarchistes et les républicains — en vue de former un gouvernement provisoire pour succéder à Franco — auraient échoué. (I.N.S.-A.P.)

Me Jacques CHARPENTIER commandeur de la Légion d'honneur

Me Jacques Charpentier, avocat à la Cour d'appel de Paris, ancien bâtonnier, est promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Justice.

Accord américano-anglo-iranien sur le pétrole

Un nouveau pipe-line relierait le golfe Persique à la Méditerranée

LONDRES, 27 décembre. — Un important accord a été conclu entre l'Anglo-Iranian Oil Company et la Standard Oil d'Amérique pour la vente du pétrole brut persan, annonce-t-on simultanément à Londres et à New-York.

Aux termes de l'accord, la compagnie Anglo-Iranian, dont le gouvernement britannique est le principal actionnaire, vendrait d'importantes quantités d'huiles brutes à deux sociétés américaines : la Standard Oil et la Socony Vacuum Oil Company, pour une période de vingt ans. La construction d'un pipe-line entre le golfe Persique et la Méditerranée serait envisagée.

"J'ai joué... j'ai perdu..." confesse pour la première fois BERNARDI DE SIGOYER

qui a rasé sa moustache et coupé court ses cheveux

LE marquis Alain de Bernardi a rasé sa moustache poivre et sel et fait couper très court la longue chevelure brune qui constituaient les deux caractéristiques du visage machiavélique que le public connait bien pour en avoir vu dans la presse l'illustration photographique et caricaturale tout au cours du procès.

Le directeur de Fresnes, aussitôt averti des coquettes fantaisies de son célèbre détenu ainsi rajeuni de vingt ans au lendemain de l'arrêt de mort qui le frappe, s'est tout de suite posé la question : Bernardi s'est-il rasé dans le dessein de n'être pas reconnu au cours de l'évasion qu'il prépare à coup sûr, tout en simulant la folie ? Aussi les consignes de surveillance données au personnel de garde sont-elles plus sévères pour Bernardi que pour n'importe quel autre prisonnier, si titré qu'il ait pu être sous Vichy.

L'aveu

Le condamné à mort a toutefois avoué son crime. Pour la première fois Bernardi s'est départi du système de défense stupide et odieux qui ne lui a pas porté bonheur à son procès. Son confident a été un gardien à qui, le lendemain de l'arrêt de la Cour d'assises, le marquis las de mentir depuis 30 ans a dit, à mi-voix sur un ton détaché :

— J'ai joué une carte, j'ai perdu !

En attendant le rejet de son pourvoi en cassation, Alain de Bernardi bénéficie du régime des prévenus. Il n'a, par conséquent, pas quitté ses effets civils et ne porte pas encore la tenue de bure, ni les fers aux pieds.

En bonne règle, le marquis devrait comparaître devant les Assises de Rambouillet pour l'assassinat de Rybnowski dont on n'a jamais retrouvé le corps et la séquestration de Gantcheff promis au même sort, mais heureusement évadé de la « Villa rouge ».

Le marquis assassin sera-t-il transféré à la Santé pour être guillotiné, ou bien la sinistre machine ira-t-elle au-devant de lui, à Fresnes ?

Dans la seconde hypothèse, ce sera des collaborateurs, avant la guerre affectée aux condamnés à des peines de prison simples, verrait les sinistres bois rouges de la « gueuse » se dresser dans ses murs.

Les hôteliers de la Côte d'Azur protestent contre les descentes de police de la nuit de Noël

NICE, 27 décembre (dépêche « Paris-presse »). — Sur la Côte d'Azur, comme partout en France, le réveillon de Noël s'est terminé par une descente de police.

Cette mesure a créé, à Cannes et à Nice, un très net malaise et les hôteliers de la Côte d'Azur, déjà durement touchés, ont envoyé immédiatement à Paris une protestation, soulignant le déplorable effet que peuvent avoir ces procédés, qui rappellent ceux en vigueur sous l'occupation, sur les touristes étrangers. Ceux-ci, bien qu'ils ne soient contraints à aucune vérification d'identité, risquent fort, si la chose se reproduit, d'aller passer les prochaines fêtes en Italie ou en Suisse.

TABARIN EST FERME par la Préfecture de police

A la suite des descentes de police effectuées dans la nuit de Noël dans les restaurants et autres établissements parisiens, le bal Tabarin a été fermé, par ordre du préfet de police.

A TOULOUSE : Un paquet de dossiers sur des criminels de guerre gisait sur la chaussée

TOULOUSE, 27 décembre (dépêche « Paris-presse »). — Il y a quelques jours, vers 11 heures du matin, un cycliste aperçut sur la chaussée, place de la Patte-d'Oie, un volumineux classeur.

Intrigué, il s'arrêta et examina le contenu. Sa surprise se changea en stupéfaction quand il constata que le classeur contenait un ensemble de documents très secrets sur des Français soupçonnés de collaboration et des criminels de guerre. Rien n'y manquait, pas même les photos. Les dossiers paraissaient appartenir aux archives du tribunal militaire de Bordeaux.

Le cycliste apporta ces dossiers à la police qui les garda. Aucune déclaration de perte ou de vol n'avait encore été enregistrée hier dans les divers commissariats de la ville.

TSF EXPOSITION PERMANENTE
Samedi Dimanche Lundi
LE MEUBLE BAR-RADIO-PICK-UP
50 MODÈLES DES PLUS GRANDES marques
VENTE A CRÉDIT
LIVRAISON IMMÉDIATE
REPRISE de vos anciens postes
VARNETT-RADIO
135 BD DE MÉNILMONTANT FACE MÉTRO
PUBLIVITAL 18

LE DRAME DE LA VIE DE ROOSEVELT

raconté par son médecin personnel le vice-amiral Mc Intire

Chaque soir écartant les soucis du pouvoir ROOSEVELT dans son lit, regardait sa collection de timbres qu'il avait commencée à l'âge de 8 ans

COMME tous les familiers de la Maison Blanche, j'en étais arrivé à oublier l'infirmité du président et à ne pas remarquer le déclic que faisaient ses appareils d'acier lorsqu'il les mettait en place. Ces appareils, adroitements construits, ne firent jamais défaut au président, sauf une seule fois en 1936.

Il y avait, ce jour-là, 100.000 personnes sur le stade de Philadelphie. Les orchestres jouaient et des faisceaux de lumière éclairaient le visage souriant de Roosevelt qui allait faire un grand discours. Agitant cordialement les bras en signe de remerciement, il s'avança de quelques pas vers la tribune. Soudain, il disparut, comme happé par la ruée des officiels.

Que s'était-il passé ? La fermeture d'un de ses appareils avait cédé, lui faisant complètement perdre l'équilibre. Les feuillets de son discours s'éparpillèrent sur le sol. L'attentif garde du corps Gus Gennerich retint le président avant qu'il ne tombât, tandis que ses collaborateurs formaient un écran pour le dérober aux regards de la foule. Tandis que Jimmy Roosevelt soutenait son père Gus remit rapidement en place la fermeture de l'appareil.

Quelques instants plus tard, le président gravissait l'escalier de la tribune. Il avait un large sourire. On eût dit qu'il s'était tout simplement arrêté un instant pour saluer des amis. La foule ne sut pas ce qui était arrivé.

Le formidable Gus Gennerich était auprès de Roosevelt depuis l'époque d'Albany. Agent de police à New-York à l'époque où il avait été engagé, il joignait à une force herculéenne une délicatesse et une habileté rares. Sa mort subite, au cours d'un voyage en Amérique du Sud fut une perte réelle. Gus fut remplacé par Tommy Qualters qui devait remplir ses fonctions avec intelligence et loyauté. Tommy quitta le président pendant la guerre pour aller se battre en Europe.

Détestant avoir besoin d'autrui, le président avait appris à se coucher et à se lever sans aide, avec la plus grande agilité. Et il était très fier d'être parvenu à se déshabiller et à s'habiller seul. Mac Duffie, son premier valet, puis Arthur Prettyman (tous deux étaient des noirs), surveillaient cependant ses mouvements, sans se soucier de la contrariété qu'en éprouvait parfois le président. Ils me prévenaient chaque fois qu'il avait passé une mauvaise nuit.

Prochain article :

L'obsession de 1940 : Sauver l'Angleterre

En toutes choses, Roosevelt était très sobre. Il mangeait et buvait peu. Au petit déjeuner, il prenait invariablement des œufs au jambon ou au bacon. En voyage, il aimait les saucisses de Francfort et la bière. Je me souviendrai toujours de la joie qu'il éprouva à faire manger des « hot-dogs » (saucisses) au roi George VI et à la reine Elizabeth lors de leur visite à Hyde-Park. En général, avant le dîner, il buvait un verre de whisky ou un martini qu'il préparait lui-même, en secouant vigoureusement le shaker. Mais il lui arrivait de supprimer l'alcool pendant des semaines. En revanche, il fumait beaucoup de cigarettes. Tout ce que je pouvais faire, c'était de les lui interdire pendant ses crises de sinusite aiguë.

Ses nuits étaient excellentes. Il s'était entraîné à s'endormir cinq minutes après avoir éteint la lumière, même pendant les périodes de grande tension.

Un des secrets de Roosevelt était d'aborder toujours les sujets importants avec le plus grand calme. Dans les jours qui suivirent Pearl-Harbour, il se montra nettement le moins nerveux de tous les habitants de la Maison Blanche. Il éprouvait sûrement une émotion intérieure, mais il savait la transformer et l'utiliser d'une manière réfléchie et constructive.

Dans les premiers temps, j'avais prescrit à Roosevelt des périodes de repos complet, mais je découvris rapidement que l'interruption d'activité le reposait moins qu'un changement d'occupation. Je me servis, comme alliée, de sa collection de timbres qui lui apportait sans aucun doute son délassement favori.

Cette passion lui était venue à l'âge de huit ans, et il la garda jusqu'à sa mort. Une demi-heure avant de mourir, il devait téléphoner au directeur-général des Postes pour acheter le premier timbre d'une nouvelle série commémorant la Conférence des Nations Unies à San-Francisco.

Contrairement à ce que l'on a dit, sa collection n'était pas la première du monde quant à la valeur. Il s'en fallait de beaucoup. Avant son arrivée à la Maison Blanche, Roosevelt passait sur le marché pour un acheteur prudent et même économe. Il ne dépassait jamais les cotes de dix dollars. Les experts ont évalué sa collection complète à 80.000 dollars.

Pour la plus grande partie, ses achats avaient été guidés par des motifs d'ordre sentimental. Par exemple l'enthousiasme de Roosevelt pour l'Amérique du Sud, lui fit acheter certains timbres bien plus cher qu'ils ne valaient.

Même pendant la guerre, il consacra toujours une demi-heure par jour à ses timbres, généralement dans son lit, avant de s'endormir. Lorsqu'il partait pour l'étranger, il emportait plusieurs albums avec lui, préférant renoncer à certains bagages personnels plutôt que de s'en séparer. Je me souviens, tout particulièrement, qu'à Yalta il se délassait avec sa collection après chacune des épuisantes conférences.

Tout ce qui touchait aux timbres excitait son intérêt. Au cours de ses présidences, 225 vignettes nouvelles furent émises aux U.S.A. On lui soumettait pour approbation non seulement les projets de dessin, mais aussi les épreuves et les couleurs. Il dessina lui-même les maquettes des timbres à l'effigie de l'expédition antarctique de Byrd et de la Journée des Mères.

C'était chez lui une passion, une marotte. Mais peut-être fera-t-on un jour une thèse sur la valeur thérapeutique des marottes de ce genre.

Le courage physique du Président

En 1934, nous partîmes pour un voyage qui nous conduisit à Haïti, Panama, Hawaï et retour par le Pacifique. Trois jours avant que nous n'arrivions à Portland, un message parvint nous annonçant qu'un complot était préparé contre le président et qu'il risquait un attentat.

Un an auparavant, le maire de Miami avait été tué d'une balle de revolver destinée à Roosevelt. Ce précédent aggravait notre inquiétude. Le colonel Starling se fit l'interprète du sentiment général en insistant pour la remise du voyage de Portland et en préconisant un retour immédiat à Washington.

— Non, s'écria Roosevelt, c'est absurde. A chaque apparition en public le chef de l'exécutif court forcément un risque. Voulez-vous donc que je devienne le captif de la Maison Blanche ? Si quelqu'un veut me tuer, il n'y a aucun moyen réel de l'en empêcher. Tout ce que vous pouvez faire, colonel, c'est de prendre des mesures de sécurité. Mais ne remettons pas le voyage.

Il fallut accepter. Tout l'Etat de l'Orégon était dehors et la foule bloqua notre voiture à plusieurs reprises. Nous éprouvions tous un pincement d'angoisse, mais je ne distinguai pas le plus léger signe d'inquiétude chez Roosevelt.

En 1937, après le discours inaugural, le Service Secret insista pour que le président regagnât la Maison Blanche en voiture fermée : Washington étant envahi par des milliers d'étrangers. J'abondai dans ce sens, d'autant plus qu'il pleuvait à torrents.

— La population, répondit le président, est restée debout sous la pluie pendant des heures pour me voir passer. Je peux bien en faire autant.

Cette absence totale d'appréhension nerveuse, devait se manifester encore plus nettement au cours de notre tournée en Amérique du Sud, en 1936. Peu de temps avant notre arrivée en Uruguay, des fanatiques avaient tenté d'assassiner le président uruguayen. La balle avait manqué le cœur de peu. Le président convalescent ne voulait pas que Roosevelt parcourût Montevideo en voiture découverte. Le service secret était naturellement d'accord sur ce point.

Mais Roosevelt ne voulut pas entendre parler de changer les plans prévus.

— Mais non, plaisanta-t-il, moi je ne risque rien.

Et donnant une bourrade au président de l'Uruguay, il ajouta :

— C'est vous, le président qu'ils veulent « descendre ».

Copyright 1946 by Paris-presse and D.C.P. (Voir Paris-presse des 21, 22, 24, 25, 26, 27 décembre.)

A SADILLAC près de Bergerac le vin conserve...

LIMOGES, 27 décembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — La petite localité de Sadillac, dans l'arrondissement de Bergerac, ne compte guère plus d'une centaine d'habitants. Elle en a perdu neuf au cours de l'année. L'un était âgé de 97 ans, six avaient de 80 à 90 ans, les deux autres respectivement 77 et 80 ans. On devient vieux à Sadillac. Cela est dû, dit-on, au bon vin du terroir qu'on y consomme, un genre de vin-médecin, comme celui de certains crus appréciés de la région.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Richard est arrêté

RESUME

Nous sommes aux environs de 1645, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son parlement. Miss Honor Harris de Lanreet, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenvile, aujourd'hui général du Roi. C'était en 1628. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé alors de l'épouser parce qu'elle était devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard n'ont pas cessé de s'aimer. Où que le mène le hasard des batailles, Honor s'arrange toujours pour être auprès de Richard.

Mais Richard a quitté le château de Menabilly où il était avec Honor pour tenter de se justifier, à Werrington, auprès du Conseil du Roi auquel il est suspect. Honor est allé le rejoindre. Elle apprend de Richard qu'il refuse de se soumettre au Conseil qui lui a retiré son commandement.

Paris-presse * 63

Ce soir-là je ne fis aucun effort pour me mettre au diapason de son humeur, qui allait de la colère furieuse à la gaieté forcée. J'aurais voulu lui parler du futur, de son avenir, de ce qu'il se proposait de faire, mais il ne voulut rien entendre. Je lui demandai ce qu'en pensaient ses officiers. Ce que le colonel Roscarrock lui avait dit et les colonels Arundell et Fortiscue. Le soutenaient-ils dans sa grave décision si peu orthodoxe ? Il ne voulut pas en parler. Il fit déboucher une autre bouteille et la vida avec un sourire, comme il l'avait fait sept mois plus tôt à Ottery St Mary. Il était près de minuit quand le nouvel aide de camp frappa à la porte. Il apportait une lettre.

Richard la lut et, avec un mauvais sourire, la jeta dans le feu.

— Une convocation du Conseil, dit-il, je dois comparaître demain, à dix heures, à la cour du Castle, à Launceston. Ils ont arrangé sans doute quelque cérémonie — me confier probablement le titre de comte. La récompense du soldat malheureux.

— Irez-vous ? demandai-je.

— Certainement, dit-il. Nous prendrons ensuite le chemin de Menabilly.

— Ne céderez-vous pas ? dis-je. Ne consentirez-vous pas à faire ce qu'ils vous demandent ?

— Non, dit-il lentement, je ne céderai pas.

Je me couchai dans mon ancienne chambre, à côté de la sienne, laissant la porte de communication ouverte pour le cas où, ne trouvant pas le sommeil, il viendrait à moi. Mais, à trois heures du matin, j'entendis son pas dans l'escalier, sans qu'il m'ait parlé ou appelée.

Je dormis une heure ou deux tout au plus. Quand je m'éveillai il neigeait encore. Je demandai à Matty de m'habiller en grande hâte et fis demander à Richard s'il pouvait me voir.

Il vint dans ma chambre et très tendrement me pria de rester au lit au moins jusqu'à son retour de Launceston.

— Je ne serai absent qu'une heure, me dit-il, deux tout au plus. Le temps de dire au Conseil ce que je pense et de revenir déjeuner avec vous. Je n'ai plus de colère. Je me sens le cœur libre, léger. C'est une curieuse sensation, voyez-vous, que de se sentir enfin déchargé de toute responsabilité.

Il me baisa les deux mains et sortit. J'entendis le bruit des chevaux dans le parc. Un simple roulement de tambour. Puis le silence. Rien que les pas de la sentinelle allant et venant devant la maison. J'étais assise devant la fenêtre, une couverture sur les genoux. Il neigeait toujours.

A midi, Matty m'apporta de la viande froide. Je n'y touchai pas. Il pouvait être trois heures quand la sentinelle présenta les armes et que le tambour roula. J'attendis. Richard ne viendrait sans doute pas tout de suite. Il aurait du travail en bas. A quatre heures moins le quart, on frappa à ma porte et un serviteur demanda à voix basse si Miss Harris consentait à recevoir le colonel Roscarrock.

— Certainement, dis-je, les mains croisées sur mes genoux, emplie d'une appréhension que je connaissais trop bien.

Le colonel entra, s'arrêta à la porte. La consternation était peinte sur son visage.

— Dites-moi tout, priai-je. Je veux savoir.

— Ils l'ont arrêté, dit-il lentement, sous l'inculpation de déloyauté envers le prince et Sa Majesté. Devant nous, son état-major et tous ses officiers.

— Où l'ont-ils emprisonné ?

— Sur place, à Launceston Castle. Le gouverneur et une escorte l'attendaient. Je m'approchai de lui et le suppliai de résister. Son état-major, toute l'armée, lui dis-je, marchaient avec lui. Un mot suffirait. Mais il refusa.

— Le prince doit être obéi, dit-il.

Il nous sourit, nous souhaita bonne chance, puis il remit son épée au gouverneur et on l'emmena.

— Rien d'autre ? demandai-je. Pas un mot d'adieu ?

— Rien d'autre, dit-il, sinon qu'il m'ordonna de prendre bien soin de vous, de vous accompagner chez votre sœur.

J'étais très calme, le cœur comme engourdi, tout sentiment aboli.

— C'est la fin, dit le colonel Roscarrock. Il n'y a pas dans l'armée d'autre homme capable de nous mener que Richard Grenvile. Quand Fairfax décidera de nous attaquer, il ne trouvera pas d'opposition. C'est la fin.

Oui, pensai-je, c'est la fin. Beaucoup ont lutté et sont morts et tout en vain. Les ponts ne sauteront pas, on ne gardera pas les routes. On ne défendra pas les forts. Quand Fairfax donnera l'ordre de marche, il sera cœli et ses troupes franchiront la Tamar, définitivement. La fin de la liberté en Cornouailles, pour des mois, des années, des générations peut-être. Et Richard Grenvile, qui aurait pu sauver son pays, était à Launceston Castle, prisonnier.

— Si nous avions seulement le temps, disait le colonel Roscarrock, nous aurions pu faire signer une pétition par toute la population du Duché, hommes et femmes, demandant sa liberté, nous pourrions envoyer des messagers par quelque moyen détourné à Sa Majesté elle-même, implorant sa grâce, déclarant injuste la sentence du Conseil. Si nous avions le temps.

Si nous avions le temps. Quand viendra le dégel, ou le printemps. Mais nous étions le dix-neuf janvier et il neigeait toujours.

CHAPITRE XXVII

Mon premier mouvement fut de quitter Werrington, ce que je fis le même soir, avant que sir Charles Trevannion, de l'état-major de lord Hopton soit venu prendre possession des lieux, au nom de son chef. Je n'avais plus aucun droit de rester et nul désir d'embarrasser Charles Trevannion qui avait bien connu mon père. Je m'établis à l'hôtellerie dans Broad Street, à côté du château de Launceston et le colonel Roscarrock, après m'y avoir installée, porta de ma part une lettre au gouverneur, demandant une entrevue pour le lendemain matin. Il revint à neuf heures, avec un refus courtois mais ferme. Personne, disait le gouverneur, n'obtiendrait l'autorisation de voir sir Richard Grenvile, et ce, par ordre strict du conseil du prince.

(A suivre.)

"J'AURAIS VOULU ÊTRE A PARIS CE SOIR mais je fais mon apprentissage de maman"

JE suis très émue à la pensée qu'un de mes films va être, pour la première fois, présenté à Paris. Que pensera de moi le public français ? On le dit si difficile, si exigeant... Je serais si heureuse de lui plaire !

La France est un pays qui m'attire beaucoup. J'ai lu une grande quantité de romans français et j'espère pouvoir un jour connaître Paris.

Mais ce n'est guère pour moi, en ce moment, la saison des voyages. C'est plutôt celle de la layette ! Car je vais vous confier que le Dr Leonard Kovner (mon mari) et moi attendons dans six semaines environ un nouveau membre de notre famille.

Nous sommes mariés depuis six ans (ce qui, à Hollywood, est un bail !) et nous sommes fous de joie d'avoir enfin un bébé. Léo est un mari parfait, qui me rend très heureuse et j'essaye, de mon côté, d'être une maîtresse de maison accomplie. Il sera aussi, j'en suis sûre, un excellent père.

Quant à moi, je fais très sérieusement mon apprentissage de mère de famille.

Lorsque j'étais très jeune, je ne pensais qu'à une seule chose : la natation. A quinze ans, j'étais championne du « cent mètres » nage libre dans le Championnat national. Puis j'ai remporté le titre des « trois cents mètres », et en 1938 et 39, j'ai été championne de la côte du Pacifique.

A cette époque, j'exerçais le métier de modeliste. Puis vint l'engagement à Hollywood, et il me fallut beaucoup travailler pour devenir une comédienne — car je ne veux pas être seulement une « star-nageuse ».

Ceci, pour vous dire que, jusqu'ici, je n'avais guère le temps de songer à l'époque où je deviendrais maman. Depuis quelques mois, je m'y consacre entièrement : je couds, je tricote, j'installe la chambre de mon futur fils (car ce sera un fils !) J'apprends à soigner, à langer les nouveau-nés... Notre maison de Beverly-Hills n'est plus qu'une vaste nursery.

Maman et ma sœur aînée June sont auprès de moi, et toutes deux me donnent d'excellents conseils. Et comme June a, justement, une petite fille de dix mois, c'est sur ma mignonne nièce Esther que je fais mon apprentissage de mère de famille. Elle me connaît si bien, qu'elle donne des signes de mécontentement, lorsque quelqu'un d'autre lui présente son biberon.

J'ai plusieurs films à tourner après la naissance de mon bébé, mais il est trop tôt d'y penser. Le dernier en date s'appelle *Fiesta*, et l'on m'y verra... en toréador. J'ai été ravie de jouer ce rôle, car j'adore tous les sports, et tout particulièrement l'équitation. Or, dans *Fiesta*, j'ai beaucoup monté à cheval.

Cher public parisien, j'ai bavardé avec vous comme si nous étions déjà des amis ! J'espère que vous aimerez *Le Bal des Sirènes*. Ce fut mon premier grand film, après quelques rôles épisodiques. Et je tiens tellement à ce que votre opinion soit favorable !

Esther fait son apprentissage de maman et montre avec ravissement le pied de sa petite nièce June, qui est dans les bras de sa grand-mère.

Esther Williams

LA BRUYÈRE (5 RUE) TRI. 76-99 — UN ANGE PASSE — MARCELLE GÉNIAT — PIERRE BRASSER

COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES
30 représentations exceptionnelles
LUDMILLA PITOEFF et sa Compagnie dans L'ECHANGE de Paul Claudel

EDOUARD-VII
Le grand succès du Théâtre Hébertot
DES SOURIS ET DES HOMMES de JOHN STEINBECK

Un TRIOMPHE !...
CINEMONDE LA ROYALE
TYRONE POWER LINDA DARNELL dans LE SIGNE DE Zorro
NOUVELLE VERSION
20th FOX

AUJOURD'HUI
Venez rire au Paramount
Un grand dessin animé en Technicolor par le créateur de "Mathurin"
DOUCE et CRIQUET S'AIMAIENT D'AMOUR TENDRE
C'est un film Paramount

Th. Montparnasse - Gaston BATY
Directrice : MARGUERITE JAMOIS
LA MEGERE APPRIVOISÉE
10 DERNIERES

AU CESAR Salle chauffée 3 films
PARTIE DE CAMPAGNE, de Jean Renoir
L'HOMME, de Margaritis
NAISSANCE DU CINEMA

AVENUE
Un couple et un film que vous n'oublierez jamais !
Greer GARSON Walter PIDGEON Mrs Miniver
en version originale
Réalisation de WILLIAM WYLER

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 29-12
LA FOLLE ALOUETTE
Av. Cl. COLBERT et Ray MILLAND

CAMEO
MARIA MONTEZ JON HALL SABU
LA SAUVAGESSE BLANCHE
EN TECHNICOLOR

BROADWAY
36 CH. ELYSÉES
LE RETOUR DE TOPPER
un Film Burlesque plein de gags !
VERSION ORIGINALE
avec JOAN BLONDELL ROLAND YOUNG BILLIE BURKE dans
La dernière aventure de M. Topper

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
RÉVEILLON
On dansera toute la nuit
RETENEZ VOS TABLES. ELY. 65-18

AUJOURD'HUI
GAUMONT Palace REX
le Bal des Sirènes
Red SKELTON Esther WILLIAMS
BASIL RATHBONE ETHEL SMITH BILL GOODWIN JEAN PORTER CARLOS RAMIREZ
Harry JAMES . Xavier CUGAT et leurs orchestres
Réalisation en TECHNICOLOR de GEORGE SIDNEY
REX : 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h. Dim. à partir de 12 h. 25
GAUMONT-PALACE : Sem. 15 h., 21 h.; Sam., dim., lun., perm. à part. de 14 h. 30

En exclusivité à LA PAGODE 57 bis R. de BABYLONE
Le Collège s'amuse
RYTHME et JOIE

REVEILLON DE SAINT-SYLVESTRE
PAVILLON de L'ELYSEE
ROGER NICOLAS
J. FRANGY - D. VIGNEAU
avec l'orchestre COSTIA et ses deux cymbaloums
et HELENE ROBERT
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 29-60 et 85-10

LE TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée (p. Maillot)
REVEILLON DU NOUVEL AN
LUCE BERT
JEAN GARCIA et son ensemble
Attractions - Cotillon
Retenez vos tables à PAS. 02-06 et 57-50

Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel ANJ 27-80
Tous les jours
THES DANSANTS
avec LES DEUX ORCHESTRES HUBERT ROSTAING et SIMON HELPERT
Cadre floréal - Salle climatisée

LA VIE PARISIENNE
12, rue Sainte-Anne - RIC. 97-86
Colette MARS chante et présente
Roger NICOLAS
SUZET MAIS - MARYSE HELLY
REVEILLON - SOUPERS

Nouveau programme du Club des Champs-Elysées
Direction : Pierre Marlet
17 h. : THE - 21 h. : DINER DANSANT
Bernard HILDA
23 h : SPECTACLE BERNARD HILDA
1 h. BALLETS 1900
avec Arambol et Ben Tyber
et leurs 15 danseuses
A partir du 6 janvier fermé tous les lundis 1er janvier RELACHE

La Camargo
13, rue d'Argenteuil (aven. de l'Opéra)
Son REVEILLON ELEGANT avec
HELENE ROBERT
TONIE RICO
et UNE PLEIADE DE VEDETTES
Prière de retenir sa table à OPE. 67-87
PIERRE DUDAN
est à La Boîte à Sardines
4, rue Balzac - ETOILE

LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
Réveillon du Jour de l'An
Surprises à nos clientes
ROGER LUCCHESI
Le dynamique orchestre
Fernand CLARE
IL EST PRUDENT DE RETENIR SA TABLE

REVEILLON SENSATIONNEL
LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
MISSISSIPI avec POPS and LOUIE
DINERS SOUPERS
Direction Pierre-Louis GUERIN

A MONTPARNASSE de 16 h. à l'aube CARREFOUR
DANCING CABARET
avec Yvette GIRAUD - Henri DECKER
et les orchestres FREEDY VANDER et LUCIEN COULEARD
13, boulevard Edgar-Quinet — DAN. 68-73

THEATRE JACQUES MAIN
Gary CRANT dans ARSENIC ET vieille dentelle
LE CHEF-D'ŒUVRE D'HUMOUR DE FRANK CAPRA
Français SEUL ! 30, Bd DES ITALIENS
UN FILM WARNER BROS

ET EN EXCLUSIVITE : LES ACTUALITES MONDIALES « METRO-JOURNAL »

RETENEZ VOTRE TABLE pour le Réveillon de St-Sylvestre
Au CLUB des CINQ
Un programme d'attractions sensationnelles avec
CHARPINI et BRANCATO
ANNA MARLY
CLIFTON
et l'orchestre MICHEL EMER
13, Faubourg Montmartre - PRO 69-83

RÉVEILLONNEZ ou CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY 59-37
ROGER NICOLAS
Fernand Constantin
COTILLONS
Retenez votre table

8 JOURS A CANNES A L'HOTEL MIRAMAR
participez au concours du BAL DES SIRENES organisé par REARD LE SPÉCIALISTE DU MAILLOT DE BAIN au Gaumont et au Rex
100.000 frs DE PRIX
SOUS LE PATRONAGE DE Paris-Presse et Metro Goldwyn Mayer

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20	Roméo et Juliette.
Opéra-Com	20,45	Mme Butterfly.
Com.-Franç. (Salle Richelieu)	20,15	Cyrano de Bergerac.
Com.-Fran. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
Gaîté	20,45	Hôtel des Neiges.
Ambass.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Hom.qui assassina
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Apollo	21	Un hom. sans amour
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,45	La Folle de Chaillot
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.
B.-Paris.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Club Breteuil	21	L'aveugle de Courp.
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage.
Daunou	21	Ds sa candeur naïve
Edouard-VII	21	Des S. et d. Hommes
Grammont	21	Plainte cont.inconnu
Gd Guignol.	21	Le Bal des m. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Humour	21	Vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	22,15	Hamlet.
Mathurins	21	Le crime de Lord Ar. Saville (Rep.)
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Michodière	21	Aupr. de ma blonde
Monceau	20,45	Falbalor.
Moncey	21	Vire-Vent.
Montp.-Baty.	20,45	La Mégère appriv.
Noctambules.	21	Les Revenants
Nouveautés.	21,10	Georges et Margaret
Neuv.-Lancry	21	Au bout du monde.
Pal.-Royal	21	Desc. on y demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance.	21	Quatre femmes.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris.	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Verlaine	21	Huis clos.
Vx-Colombier	21	Ubu-Roi.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	M. Dubas, Or. le T.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry
Etoile	21	Ulmer, Barb.La May
Fol.-Bergère.	20,15	Nita Rava et Dandy.
Marvel	21	O ! N ! U ! Revue.
Petit-Casino.	21	En revenant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune,
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénarg.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Symphonie pastorale
Aubert Palace	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
Cinécran	Destins.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Colisée	La Belle et la Bête.
Elderado	Destins.
Helder	Macadam.
Impérial	Destins.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	Des S. et des Hom.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Normandie	Martin Roumagnac.
Olympia	Martin Roumagnac.
Panthéon	Un Revenant.
Paris	Le Visiteur.
Plazza Cinéac	Symphonie pastorale
Portiques.	Destins.
Radio Cité-Bastille	La Bataille du rail.
Royal Haussmann. « Méliès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann. « Studio »	Naples au baiser de feu.
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	4 du music-hall.
Biarritz.	Brève rencontre.
Bonaparte	Rendez-vs à minuit.
Broadway, 12 à 24	Le retour de Topper
César	Partie de campagne.
Caméo	La Sauvagesse blanche (technicolor).
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
	Festival à Cannes.
Clichy Palace	Rome, ville ouv. (it.)
Club des Vedettes	Tte la ville en parle
Delambre.	La mar. célibataire.
Elysées Cinéma	Dixie.
Ermitage.	L'intrig. de Saragota
Français	Arsen. et vieil. dent.
Gaité-Roch.	Mort n'ét. ps au t.-v.
La Royale	Le Signe de Zorro.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	Capitaine Kidd.
Pagode	Le collège s'amuse.
Palais-Rochech.	Rome, ville ouv. (it.)
Paramount	Douce et Criquet.
Radio-Ciné Opera.	Au pays du rytnme.
Royal Hauss. Club	Symphonie magique.
Studio 28	Avent. Laurel-Hardy
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Impossible amour.
Cinémonde.	Le signe de Zorro.
Cinéphone Montm.	Ma fem. et ses flirts
Cinépresse Raspail	Le livre de la jungle
Cin. Clichy Ternes	Pinnocchio.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Bal des Sirènes.
Gaum.-Théâtre	Les trois mariages de Laurel et Hardy
Max-Linder	L'intrig. de Saragota
Midi-Minuit	Qu'elle était verte, ma vallée !
Moulin-Rouge	Vendetta.
Palace (perm.)	Capitaine Kidd.
Perrire-Palace	Route semée d'étoil.
Rex (perm.)	Bal des Sirènes.
St-Lazare Pasquier	Les clés du royaume

FRANCO INVITE AZZAM BEY à venir le voir à Madrid

Le voyage du secrétaire de la Ligue, en axant vers le Rif l'activité panarabe, contraindrait Londres, espère le Caudillo, à soutenir encore

le régime franquiste vacillant

par Yves DELBARS.

Le général Franco vient d'inviter Azzam Bey, animateur et secrétaire général de la Ligue Arabe, à se rendre à Madrid pour négocier un « rapprochement politique et culturel entre l'Espagne et les pays arabes ». Cette nouvelle, en apparence anodine, est le signe d'une évolution importante chez le dictateur espagnol.

Il existait déjà une entente secrète par laquelle les délégations des pays arabes, à l'O.N.U., avaient apporté à Franco un soutien efficace. Oubliant les luttes sanglantes du passé entre les Maures du Califat de Grenade et les Rois Très Catholiques, Espagnols et Arabes ont choisi de se rapprocher. On parle, soudain, en Espagne, du rôle qu'ont joué l'architecture, les mathématiques et la médecine arabes dans le développement de la culture ibérique. Et, en coulisse, on discute de brûlantes combinaisons politiques ayant trait à la situation en Méditerranée. La carte arabe est peut-être la dernière carte que puisse jouer Franco.

Le colonel Lawrence, la diplomatie anglaise, et plus tard les diplomaties américaine et soviétique, ont tiré le monde arabe d'une somnolence qui durait depuis des siècles. Mais les élèves risquent de dépasser les maîtres. Les Arabes veulent plus loin que les territoires du Proche et Moyen-Orient, où voudraient les confiner les Anglais. Ils espèrent que les tractations avec Franco leur ouvriront les portes de l'Afrique du Nord. Quant au Caudillo, il compte bien, par sa manœuvre, se rendre indispensable aux Anglo-Saxons.

Au moment de partir pour l'Espagne, Azzam Bey a déclaré que la Ligue Arabe suivait avec un vif intérêt l'action espagnole dans le Protectorat du Maroc et qu'il avait l'intention de visiter personnellement Tétouan, Melilla, Larache, Ksar El Kébir. Cette initiative n'est pas isolée. Une délégation économique irakienne est attendue au Maroc espagnol, ainsi qu'une commission égyptienne composée d'ingénieurs spécialisés dans la construction des routes.

Feroul Abt Abbas, collaborateur direct d'Azzam Bey, est déjà à Tanger. Il ira ensuite à Madrid. Et comme la poussée arabe vers l'Afrique du Nord espagnole ne peut laisser les Anglais indifférents, il compte également faire une visite à Londres.

Coordonner, dans le monde arabe, sa politique avec celle des Britanniques, en faisant au besoin de la surenchère : tel est le calcul du général Franco. Les répercussions sont déjà sensibles en Transjordanie et en Irak. Les journaux irakiens, ceux d'Egypte et des Etats du Levant qui sont bien disposés envers l'Angleterre, ont publié récemment des articles élogieux pour le régime de Franco et son « œuvre pacificatrice ». Et ils ont insisté sur les sympathies du Caudillo pour le monde musulman.

La riposte britannique

Les Britanniques n'ont pas voulu se laisser distancer. Un de leurs amis, M. Djamali, ministre des Affaires étrangères de l'Irak, a annoncé son intention de visiter le Maroc espagnol : il s'agit de ne pas laisser Azzam Bey agir seul. A longue échéance, le but de ces manœuvres serait d'installer au Maroc espagnol, avec l'aide de Franco, un souverain appartenant à la dynastie pro-britannique des Hachémites qui règne déjà en Irak et en Transjordanie. Ceci placerait sous contrôle indirect anglais la partie de l'Afrique du Nord qui fait face à Gibraltar. Et l'échec de la formation du royaume de Grande Syrie dont ne se console pas Abdullah, roi de Transjordanie, se trouverait ainsi compensé.

Mais les leaders de la Ligue Arabe ne limitent pas leur action de pénétration aux possessions espagnoles d'Afrique. Des représentants de la Ligue doivent se rendre à Casablanca et à Rabat pour prendre des contacts directs avec les groupements politiques de l'Empire Chérifien. On affirme que le Dr. Abdul Ben Labri, un des chefs les plus fanatiques de la Société des Frères Musulmans, ferait partie de cette délégation.

Pour rétablir une situation internationale ébranlée par les récentes décisions de l'O.N.U., Franco veut amener les nationalistes arabes à proximité de Gibraltar et jouer ensuite auprès d'eux le rôle d'auxiliaire du Colonial Office. Si, en rendant service à Londres, il retrouvait, par malheur, une nouvelle stabilité, sa manœuvre pourrait causer de graves complications pour les autres puissances établies sur la côte sud de la Méditerranée.

On ne retrouve pas trace de l'avion français tombé dans la Manche

Il s'agirait d'un avion commercial allant de Paris en Irlande

LONDRES, 27 décembre.

On n'a encore aucune précision officielle sur l'identité de l'avion français qui s'est écrasé dans la Manche à une vingtaine de kilomètres du port de Brikham, dans le Devonshire.

Selon le journal « Evenings News », il s'agirait d'un avion commercial qui transportait des passagers de Paris en Irlande.

Le bateau de sauvetage de Salcombe est rentré à sa base après de vains efforts. Celui de Torquay, qui a opéré à partir de Brixham, a fait savoir par radio qu'il poursuivait ses recherches, secondé par des avions militaires.

L'Amirauté britannique a envoyé de Plymouth le destroyer « Escort » pour participer aux recherches. (U.P.)

MOINS DE CHARBON

par suite du départ des mineurs polonais

(Suite de la première page)

Cette perte de 1.300.000 tonnes de charbon par an représentera en moins: 1.000 trajets aller et retour Paris-Marseille pour un train de mille tonnes, un hiver de chauffage pour 250.000 ménages parisiens, 280.000.000 de kilowatts-heure, 150.000 m3 de gaz, 70.000 tonnes de fonte, 15.000 tonnes de caoutchouc, 300.000 tonnes de ciment, 25.000.000 de mètres de tissus de laine, 50.000 tonnes de verre à vitres, 100.000 tonnes de savon et 60.000 tonnes de sucre.

Un sérieux coup de pelle dans l'économie française !

Mais ce n'est pas tout :

Chaque fois qu'un mineur polonais abandonnera le fond, la production quotidienne baissera d'une tonne. Et, peut-être même plus, car ces effectifs étrangers représentent 70 % des ouvriers travaillant à l'abattage.

Pour limiter cette retentissante faillite, la seule main-d'œuvre sur laquelle nous puissions fonder quelque espoir est italienne. Mais elle est à venir, comme l'équipement nouveau qu'il va falloir acheter à l'étranger pour moderniser des méthodes d'extraction capables de compenser cette fuite progressive de la main-d'œuvre.

J. G.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **ROME** — Une bombe a explosé sous le porche de la cathédrale d'Impéria. L'auteu] a été détruit, mais il n'y a pas eu de victimes.
- **BEYROUTH.** — M. Camille Chamoun, ministre des Finances libanais, représentera le Liban à la Conférence palestinienne de Londres.
- **NEW-YORK.** — Un avion américain a couvert les 4.780 kilomètres de Montréal à Preswick en dix heures quatre minutes.
- **WASHINGTON.** — Mc Arthur a invité M. Byrnes à se rendre au Japon afin d'aider à faire comprendre au peuple américain l'importance vitale des intérêts des Etats-Unis dans le Pacifique.

— Le président Truman demanderait au Congrès, dans son discours inaugural du 6 janvier, un crédit de 400 millions de dollars pour aider les pays dévastés après la disparition de l'U.N.R.R.A.

- **MONTREAL.** — Un brise-glace a sauvé les derniers passagers de l'avion canadien qui dérivaient sur une banquise le long du Saint-Laurent. Un passager a disparu.
- **LAKE SUCCESS.** — Le délégué soviétique a été le seul à s'abstenir dans le vote d'hier sur le contrôle de l'énergie atomique.
- **BOMBAY.** — 2 tués et 7 blessés, hier, au cours d'attaques au couteau. La police a ouvert le feu dans deux localités des environs de Bombay.

EN FRANCE

- **PARIS.** — Pierre Mathé, ancien commissaire à l'Agriculture du gouvernement de Vichy, vient d'être arrêté. Il faisait l'objet d'une information de la Haute-Cour et allait être jugé par contumace.
- **NICE.** — M. et Mme Georges Bidault sont arrivés à Antibes. Leur séjour sur la côte serait d'une quinzaine de jours.

Intelligence Service et truffe au chocolat

MARGA D'ANDURAIN *sera-t-elle confondue ?*

par un "témoignage-massue" qu'aurait recueilli le commissaire Courtant ?

MEURTRIERE ou victime de coïncidences malheureuses ? C'est la question que l'on se pose maintenant au sujet de la comtesse « Marga », dont les aventures sensationnelles sont plus inextricables que le roman policier le plus ingénieusement construit.

Mais il semble que la culpabilité de Marguerite d'Andurain ne soit pas près d'être établie de façon absolue et définitive.

L'instruction ouverte contre la célèbre Marga ne concerne pour l'instant que la mort de Raymond Clérisse, son neveu, à l'exclusion des caravaniers, agents secrets, Bédouins et autres personnages dont les aventures ont si souvent côtoyé celles de l'héroïne.

Ce meurtre de Raymond Clérisse n'avait jamais été élucidé. Marguerite d'Andurain avait été à l'époque — en 1945 — mise hors de cause. Son arrestation semble donc avoir été motivée par de nouveaux témoignages. On dit que le commissaire Courtant n'a entrepris que pour les rassembler son dernier voyage. On dit qu'il aurait notamment recueilli à Alger les déclarations très importantes d'un commandant.

L'officier sait-il à quoi s'en tenir sur la mort de Clérisse ? Mystère.

Quoi qu'il en soit les circonstances du crime sont mystérieuses à souhait et laissent, il faut le dire, un rôle assez suspect à Marguerite d'Andurain.

En juillet 43, Mme d'Andurain qui juge malsain son séjour à Paris — elle gagne l'Espagne quelques semaines plus tard — cède à son cousin le bail d'une garçonnière (une entrée, une salle de bains, une cuisine et une chambre), située au quatrième étage dont elle est locataire, 1 bis, rue Schaeffer. Fin octobre 45 elle décide de revenir à Paris et demande à son cousin de tenir sa promesse. Celui-ci aussitôt s'exécute, mais stipule qu'il ne peut s'engager pour plus d'un mois, ayant fait une promesse de sous-location pour le 1er décembre.

Le 5 novembre, Clérisse d'Alancourt arrive rue Schaeffer, vers 18 h. 15, et prolonge une heure environ sa visite. Quand il se retire, Mme d'Andurain l'accompagne. Elle descend simplement au premier où elle doit dîner chez deux parentes éloignées, Mme Lacarrière et sa fille.

Le billet de métro

Sur le palier, en échangeant une dernière poignée de main, la vicomtesse tend au jeune homme une truffe au chocolat sur laquelle il a longuement « louché » au cours de sa visite mais que, dit-elle, elle ne lui a pas offerte pour aiguiser plus encore sa gourmandise. Et Clérisse d'Alancourt s'en va.

Pour gagner la station du « Trocadéro », où il doit prendre le métro qui le ramènera avenue Marceau où il a, chez des amis, cherché une passagère hospitalité, il n'a à peine que 300 mètres à faire. Cependant il a de la difficulté à accomplir le trajet. En cours de route il est pris, en effet, d'un intolérable malaise qu'il met aussitôt sur le compte de la truffe qu'il vient d'absorber. Un soupçon l'effleura-t-il alors et se rappelant les étranges aventures de sa cousine, la crut-il coupable de l'avoir empoisonné ? En vérité on serait tenté de le croire, puisque sur la tablette même du guichet où venait de lui être délivré un billet de 1re classe, il écrivit aussitôt au verso de celui-ci : « Magda m'a donné un bonbon qui avait un drôle de goût ». Pourquoi cette précaution ? Quoi qu'il en soit, il put regagner l'avenue Marceau, mais s'alita aussitôt.

Moins de quinze jours après, le 23 novembre, le patient succombait. Entre temps, le 9 novembre, sa sœur Mme Gros qui habite avenue Emile-Deschanel, avait prévenu la police du malaise suspect du jeune homme et du diagnostic du praticien.

Toutefois, bien qu'il eût laissé entendre que l'attitude de sa cousine ne laissait pas de lui paraître troublante, il ne formula aucune accusation précise et refusa de porter plainte.

DEUX METRES DE NEIGE à Barèges

TARBES, 27 décembre. — La neige tombe depuis deux jours à Barèges. Elle atteint une épaisseur de 2 mètres.

On redoute que des avalanches ne se produisent dans le courant de la journée.

300 "faux millions" de coupures de cent francs

Le jour même où la Banque de France publie son bilan hebdomadaire : 1.500 millions de billets en moins, en circulation, la police publie celui d'une bande de faussaires : 300 millions de billets en plus !... et faux, naturellement...

Affaire classique, au demeurant, hors série seulement par le volume des faux billets produits et dont on connaît les détails : la découverte à Montmartre de l'activité louche du musicien réprix de justice Patrice Laudauer, 49 ans, si connu pour son trafic qu'on le nommait « Raton-les-biffetons » ; le piège monté par la police dont l'un des membres se fit passer pour acheteur de 600.000 francs de faux billets ; l'arrestation du vendeur puis de toute la bande dont deux femmes aux surnoms suggestifs : « L'Almée » et « La Poupée » et enfin la découverte de quatre millions de fausses coupures de 100 francs dans la chambre de « La Poupée ».

L'enquête paraît avoir révélé tous les détails de l'organisation de la bande. Elle a aussi fait malheureusement ressortir un certain nombre de faits assez troublants : les faussaires travaillaient en si grand que leur activité rivalisait vraiment avec celle de l'institut officiel d'émission : leurs relations étaient telles qu'ils traitaient des affaires de plusieurs centaines de mille francs à la fois ; leur organisation leur permettait de déménager leur imprimerie après chaque tirage et de servir en fausses coupures des sous-postes d'émission en province, en Afrique du Nord et en Belgique.

En outre les scrupules sont si peu répandus que les faussaires furent récemment sollicités par un industriel qui leur acheta pour 400.000 francs de fausses coupures avec lesquelles il assura la paie de ses ouvriers le 15 décembre...

Cette bande n'est pas seule à travailler. Il y en a d'autres et qui font volontiers visiter aux amis leurs installations ultra-modernes et techniquement parfaites. Il y aurait là un intéressant travail à faire pour la police. Elle l'entreprendra sans doute et se ménagera bien des surprises...

LES MINEURS DE L'AVEYRON refusent de travailler les 29 décembre et 5 janvier

RODEZ, 27 décembre. — Dans une réunion extraordinaire, à laquelle assistaient les chefs syndicaux, les mineurs du bassin houiller de Decazeville, Aubin et Crausac ont refusé à l'unanimité d'accéder à la demande qui leur avait été faite de travailler les dimanches 29 décembre et 5 janvier.

Le temps qu'il fera :

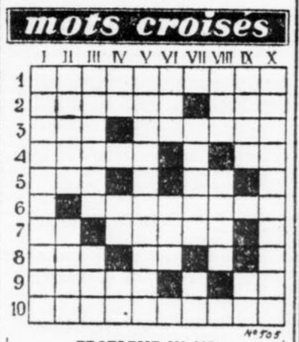
DEMAIN

Ciel peu nuageux, se couvrant au cours de la matinée : nouvelles pluies le soir ; vents assez forts de nord-ouest.

Ravitaillement DANS MON FILET A PROVISIONS

- La ration de sucre sera portée de 500 à 750 grammes pour les consommateurs des catégories M et C en janvier et en février.
- La vente de la confiserie doit prochainement devenir libre.
- Les centres de distribution de titres de ratiennement seront ouverts de 8 à 19 heures, demain, les 30 et 31 décembre.

mots croisés



PROBLEME N° 507

HOR. — 1. Longue durée. — 2. Femme. Couche. — 3. En épelant : acquis par succession. Des conventionnés y siégeaient. — 4. Département. Note retournée. — 5. Aurochs. Mot enfantin. — 6. Insecte cornu. — 7. Note. Donne de la vie. — 8. Vieille souveraine. Initiales d'un compositeur. — 9. Elle nous lâche à midi. Article. — 10. Débuta dans le monde.

VERT. — I. Elle est préférable à la violence. — II. Guetter. Anagramme de main. — III. Tranches grillées. Ceinture asiatique. — IV. Participe. Adverbe de lieu. Initiales d'un corsaire. — V. Ce sont parfois de vieux oncles. — VI. Pareil. Montre de la gaîté. — VII. En Indochine. Anonyme. — VIII. Rivière d'Asie. Prénom masculin. — IX. Tonneau. Le loog de la rivière. — X. Sans fin.

Solution du problème n° 506

HOR. — 1. Pelua Mon. — 2. E.G. Saperas. — 3. Lent. Irato (ab irato). — 4. Arée. Régal. — 5. Sion. Elu. — 6. Gens. Te. I.T. — 7. Ecarl. — 8. Seule. S.E.O. — 9. Présent. — 10. Pie. Trulés.

VERT. — I. Pélasges. — II. Egrené. Epi. — III. Néon. Ur. — IV. Estenalle. — V. Sa. Est. — VI. Pirate. Er. — VII. Mère. E.C. Nu. — VIII. Orage. Asti. — IX. Natalité. — X. Solutions.

PRINCE SOUS LE KEPI

Batna, 26 décembre. — A propos de son engagement dans une formation nord-africaine, le prince héritier d'une ancienne famille régnante de l'Europe centrale a déclaré que de tous les cadeaux reçus avant son départ le plus précieux était certainement une provision de piles Wonder que son cousin Othon n'avait d'ailleurs payées que 20 fr. 50 pièce, comme tout le monde. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Banque de Paris et des Pays-Bas

Le nombre des actions déposées en vue de l'assemblée extraordinaire du 31 décembre 1946 ne permettant pas de réunir le quorum de la moitié du capital social exigé par la loi, cette assemblée ne pourra pas délibérer valablement. Une troisième assemblée extraordinaire sera convoquée pour le 21 janvier 1947 à l'effet de délibérer sur le même ordre du jour.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse
20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI, imprimeur

Le 26 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 347.400 exemplaires.

Sur les traces du franc suisse

Le franc belge en hausse constante

La Belgique, contrairement à la France, pratique une politique de déflation

(De notre corr. part. Ed. LEGUIL)

BRUXELLES, 27 décembre (par téléphone). — **Les innombrables Anglais qui viennent à Bruxelles pour affaires ou plus simplement pour y chercher une diversion à la politique d'austérité, reçoivent, au débarqué, un choc cruel pour leur amour-propre. La précieuse livre-sterling, après laquelle courent tant de pays à change bas, est traitée ici avec une désinvolture dont seule, jusqu'à présent, la Suisse avait donné l'exemple sur le continent.**

De 250 francs belges en janvier 1946, la monnaie britannique est tombée à 176.

Les autres devises cependant subissent au marché libre une égale dépréciation : le dollar est tombé de 92 francs belges à 58, le franc français de 41 centimes à 20, le florin de 13 à 8 francs et le rarissime franc suisse de 30 francs à 19. Ce dernier seul vaut encore le double du prix légal. Il faut donc voir dans cette chute des autres monnaies une cause plus profonde : confiance dans le franc belge et surtout début d'une crise de déflation, elle-même conséquence de la réforme Gutt en octobre 1944.

Les prix belges n'ont que triplé par rapport à 1939 et cependant les Belges manquent d'argent. Il est vrai qu'ils ont pu se rééquiper suffisamment depuis la Libération pour que, par exemple, la récente mise en vente libre des textiles ne provoque pas la moindre queue devant les boutiques.

Importations massives

Le gouvernement belge a suivi une politique exactement opposée à celle du gouvernement français. Au lieu d'augmenter le volume de la circulation monétaire, il l'a réduite au maximum, évitant ainsi l'inflation. Au lieu d'exporter toute la production nationale, il a cherché au contraire à satisfaire le marché intérieur afin que la pénurie disparaisse le plus vite possible et que le mécontentement des masses ne les pousse pas au désespoir. Il a combattu la hausse des prix non seulement par la police mais par la concurrence et par l'importation massive de tout ce qui faisait défaut.

Il est vrai qu'il disposait dès le départ du levier essentiel d'une telle politique : un stock énorme de devises que chaque jour de guerre augmentait et qu'alimentent encore aujourd'hui les prodigieuses richesses du Congo, les richesses de l'âge moderne : l'uranium, le cuivre, les diamants. La Belgique a donc pu supporter allègrement le déficit de ses exportations par rapport à ses importations.

L'afflux des acheteurs clandestins venant de France, d'Angleterre, de Hollande et même d'Allemagne a eu cette conséquence paradoxale de consolider sa monnaie. Les milieux financiers espèrent pouvoir mener cette politique pendant une année encore. A ce moment-là on pense que les prix mondiaux auront assez monté pour que les exportations belges puissent reprendre.

SOLDES DE FIN D'ANNÉE

NOMBREUX MOBILIERS VENDUS A DES PRIX HORS CATALOGUE

Salle à manger chêne :	19.500 fr.	Studio complet..... :	26.500 fr.
Salle à manger ronce :	35.500 fr.	Cosy 2 personnes... :	8.500 fr.
Chambre chêne..... :	24.500 fr.	Studio grand luxe... :	55.000 fr.
Chambre ronce..... :	35.500 fr.	Canapé lit..... :	11.500 fr.
Chambre grand luxe. :	65.000 fr.	Divan I personne.... :	6.500 fr.

GRAND CHOIX DE SOMMIERS, MATELAS, TAPIS, ETC...
CATALOGUE N° 4 — Gratuit sur demande

PARIS-AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE D'ORLÉANS
MÉTRO : MOUTON-DUVERNET

Magasins ouverts le lundi et fermés le vendredi

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
L'HERMÉTIQUE
2.220 fr.
ÉTANCHE A VIS
2340 f.
ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande
WATERPROOF STAINLESS bracelet cuir boucle déployante
Garantie ABSOLUE
NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE DIMANCHE 29 DECEMBRE

GEORGES
1 & 3, Rue de MONTREUIL
et 10, Rue FAIDHERBE — PARIS - XIe
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (Sortie rue Faidherbe)
Ronce de noyer 38.500 f
GRAND CHOIX
de COSYS et SALLES A MANGER en Chêne et Ronce de noyer

Profitez de la réouverture de
RADIO - St - LAZARE
pour venir y choisir votre récepteur parmi les GRANDES MARQUES
— RADIOLA — SONORA — ERWA — GRANDIN — ONDIA — L.M.T. — SCHNEIDER — SOCRADEL, etc...
:: PHONO :: DISQUES :: PHOTO :: CINEMA ::
3, rue de Rome - PARIS-8e (Boulevard Haussmann)

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

A partir de 1900 f
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

L'Atelier Rustique
TOUS LES MEUBLES RUSTIQUES
51, RUE D'AMSTERDAM, PARIS
MÉTRO : GARE St LAZARE

OFFREZ UN CADEAU UTILE et DURABLE

VENTE DIRECTE DE LA FABRIQUE
CHOIX INCOMPARABLE - PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE - QUALITE IRREPROCHABLE
PARIS - BESANÇON
30 RUE SAINT-ANTOINE (BASTILLE) 30
Ouvert le samedi toute la journée
GARANTIE UN AN - REPARATIONS IMMEDIATES

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

ACHAT TRES CHER BIJOUX
13, boul. BATIGNOLLES (Pl. Clichy)
Brillants - Camées - Argenterie

FORTE RECOMPENSE
A la *Gare de Lyon*, lundi soir 23, une *valise* en cuir marquée AM a été perdue. Elle contenait objets et docum. personnels. Le propriétaire se désintéresse des objets et serait très heureux de récupérer les documents, notamment passeport, deux feuilles d'identité et deux carnets de chèques contre très forte récompense. S'adresser 112, faub. St-Honoré, Hôtel Bristol, chambre 336, directement ou bien par téléphone ELY. 23-15 le matin.

LES GRANDS MAGASINS ET LES FÊTES DU JOUR DE L'AN
A l'occasion du Jour de l'An, les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Magasins Réunis (Etoile, Montparnasse, République), Place Clichy, Printemps, Samaritaine, Samaritaine de Luxe, Trois Quartiers et Madelios seront ouverts le lundi 30 décembre toute la journée aux heures habituelles.
Tous ces magasins seront fermés le Jour de l'An et le jeudi 2 janvier.

Un dentifrice que les Américains auraient voulu inventer
C'est le nouveau Dentifrice Chewing-Gum dont le fin goût menthé rappelle celui du véritable chewing-gum. Sa pâte blanche et douce nettoie et blanchit merveilleusement les dents. Des mêmes fabricants, le Dentifrice Jus de Fruit (à l'orange, au citron, ou à l'anis) également parfait.

Scieries d'Agonac (Dordogne)
CHALETS et HANGARS
préfabriqués en bois
Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS
Tél. GAL. 93-02 - Pub. L. I.

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers, Wag. 34-94.

Faites examiner votre vue !
Consultez LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

Toux Rhume Bronchite résistent difficilement à Broncodyl
EN VENTE TOUTES PHARMACIES. Visa N° 143 P 7374

MESSAGE DE FIN D'ANNÉE DE VALENTIN
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
à tous les enfants de Paris

Pour fêter joyeusement la fin de l'Année, j'invite cordialement tous mes petits amis parisiens à assister au Grand Gala que je leur offre le 31 Décembre à 10 heures 30 au Gaumont-Palace. Il y aura des Clowns, des Jongleurs, des animaux savants, des Illusionnistes, des Chanteurs et Danseurs, etc., etc... présentés par Saint-Granier, et du Cinéma. Allez vite retirer votre invitation *gratuite* (aucune obligation d'achat) à l'un de mes magasins : 6, Av. de Clichy (Mo Place Clichy), 158, rue Lafayette, (près Gare du Nord). Mais hâtez-vous ! Il n'y en aura pas pour tout le monde.

20.000 FRANCS RECOMPENSE à qui fera retrouver CANICHE NOIR, collier cuir vert clouté, perdu 25 décembre, quartier République. Barbeau, 33, avenue Rapp. INV. 41-91.

TERMINEZ BIEN L'ANNEE EN ACHETANT LES DIXIEMES PORTE-BONHEUR
TREFLE - P'TIT QUINQUIN - FER A CHEVAL GAGNANTS AVEC LE N° 089416 DU GROS LOT DE 3 MILLIONS ET DEMI AU TIRAGE DE NOEL

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE

LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN, 48

Plus de pannes d'ELECTRICITE
Force ou lumière avec
EXPRESS-DEPANNAGE
77, boul. J.-Jaurès - Clichy - Per. 15-66

DRAMATIQUE DIALOGUE AU TÉLÉPHONE
« C'est bien réfléchi, tu refuses ? — Je refuse ! — Et si je LES demande à un autre ? — C'est la rupture ! — Alors, adieu pour la vie, Octave !... » Elle raccrocha et, d'un pas décidé, alla acheter elle-même les Chaussures d'Art LEPICART qu'il ne voulait pas lui offrir.

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour — Mo Belleville

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO 23-75

Cadeaux
Exclusivités pour la Femme et l'Enfant
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET (ANGLE R. AUBER) PARIS
Ouvert sans interruption de 9h30 à 18h

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS - TOUS BIJOUX - ARGENTERIE, etc...
6, PLACE MADELEINE
(2e étage) OUVERT LE SAMEDI

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd des Italiens Sté Hor Suisse
ACHAT BIJOUX Ets Précieux 3 rue AUBER

Pour bien vous meubler, descendez, remontez... le BOULEVARD MAGENTA le boulevard du meuble

PIED-A-TERRE
Chambres à la journée
Repas sur demande
PAX, 57, Faubourg Saint-Denis
PRO. 01-00

IMPORTÉ DE SUISSE
CONTROLÉ PAR HEURE FRANCE
Garantie 5 ans

Autre modèle (homme ou dame) Forme carrée, mouvement de Besançon, ancre 15 rubis. — Garantie 3 ans ..... 1860 frs
Envoi contre-remboursement
ALTA 120 r. de Rivoli PARIS
Métro : Châtelet

MEUBLES COZETTE
Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc...
MEUBLES COZETTE
162, Bd Magenta PARIS-Xe
MÉTRO : Barbès-Rochechouart
MEUBLES COZETTE
Fabrication parfaite
FACILITÉS de PAIEMENT
CATALOGUE N° 2 SUR DEMANDE

CLAUDE TABET
SES SERVICES en CERAMIQUE
213, bis, boulevard Saint-Germain
Métro BAC — Tél. LIT. 61-22
Pub. L. I.

A Melbourne par 3 défaites à 0 l'Australie perd le Challenge Round

KRAMER et SCHROEDER reprennent la Coupe Davis QUE LES ÉTATS-UNIS PERDIRENT EN 1939

MELBOURNE (par câble). — **Les deux hommes de Walter Plate, Kramer et Schroeder, ont pleinement justifié la confiance que leur capitaine avait mis en eux. Ils ont dominé nettement, en double, l'association australienne Bromwich-Quist qui ne put arracher une seule manche.**

Il apparut que le dynamisme et les qualités athlétiques des Américains n'ont pas permis aux Australiens, au cours de cette seconde journée, de réagir.

Tout au contraire, Kramer et Schroeder, malgré la chaleur qui était étouffante, ne parurent pas se ressentir de leur match de la veille.

Le score de 6-2, 7-5, 6-4 est suffisamment éloquent.

Les plus ardents supporters des Etats-Unis ne s'attendaient pas à un succès aussi net, aussi facile.

Pour la douzième fois, l'Amérique remporte la « Davis Cup », et ce magnifique succès est d'autant plus agréable à l'amour-propre américain que l'Australie avait justement ravi, en 1939, le célèbre trophée.

Avec ses réserves de champions, qui se renouvellent sans cesse,

les U. S. A. détiennent pour longtemps la Coupe. L'Australie, la Grande-Bretagne et la France auront fort à faire pour aller reconquérir le « saladier » de Mr. Davis.

WALTER PLATE NE PENSAIT PAS AUX REGLEMENTS

Le capitaine du team américain Walter Plate, totalement absorbé par les matches que venaient de disputer et de gagner Bromwich et Kramer, avait omis à l'issue de la première journée de remettre à son « collègue » Gérald Patterson, capitaine de l'équipe australienne, comme les règlements l'exigent, la composition de son équipe de double. Très sport, Patterson a répondu : « L'Australie ne pose aucune réclamation et ne demande pas l'application du règlement. »

Le court du Kooyoug Club est plein à craquer, jamais une foule aussi considérable n'avait assisté à un match de tennis, même pour la Coupe Dawis.

La chaleur, humide et lourde, ne gêne pas les Américains.

L'ambidextre Bromwich a un point vulnérable : le centre. Quand les balles viennent sur lui, l'Australien est particulièrement gêné. Ce détail important n'a pas échappé à Schroeder, qui smashait en « visant » son adversaire, à tel point que, par deux fois, la balle-canon de l'Américain vint le toucher à l'estomac. On crut même qu'il serait dans l'obligation d'abandonner le court.

On attendait avec anxiété la troisième journée : le match Kramer-Bromwich. La Coupe n'est plus en jeu, mais l'honneur des Etats-Unis et de l'Australie reste à défendre pour la suprématie individuelle.

Kramer, évidemment, part nettement favori, après ses deux premières victoires, et a de grandes chances d'être classé le joueur numéro 1 du monde entier.

James CUTLER.

"M. Norman BROOKES vous êtes responsable !..." dit M. Pierre GILOU

— Résultat surprenant, dit M. P. Gilou, président de la Fédération Française de Tennis. Non pas que la victoire des Etats-Unis paraissait chose impossible, mais on ne pouvait vraiment pas supposer qu'elle serait aussi écrasante.

« Pour ma part j'en attribue la cause au fait que sir Norman Brookes, président de la Fédération Australienne, ne s'est pas décidé à laisser Bromwick et Quist participer aux grands tournois européens, notamment à celui de Wimbledon. Il me paraît, en effet, probable que ces deux joueurs ont souffert à Melbourne de ne pas avoir été préparés au Challenge Round par des compétitions de grand style.

« En tout cas, la première place du classement mondial me semble, dès à présent, assurée à J. Kramer. »

— Et la suite ?

— Je vais établir mon classement personnel et déjà je me sens embarrassé de fixer la place de Bromwick.

« J'ai l'impression, du moins pour le moment, que je placerai, dans l'ordre, J. Kramer, Schroeder et Drobny. Mais il me faudra encore tenir compte de ce qui se passera aux championnats d'Australie qui commenceront le 15 janvier.

« Enfin, conclut M. Gilou, c'est un splendide succès pour le tennis américain ; mais quelle chute pour l'Australie ! »

Ch. G.

On aurait sous-estimé la valeur de Schroeder déclare "Toto" BRUGNON

Jacques Brugnière, qui fut un des rares qui affirmèrent leur pleine confiance dans les chances américaines, nous dit :

« Naturellement, je ne suis pas surpris de voir mes prévisions justifiées. Seulement, j'avoue que je ne pensais pas que le succès en double de l'association Kramer-Schroeder serait aussi complet.

» Cependant, ajoute-t-il, je crois encore que la valeur de Schroeder a été en général sous-estimée.

» Le fait qu'il n'a pas figuré au classement des dix premiers américains en 1945 est sans doute cause de cette erreur de jugement. »

On a, somme toute, oublié que Schroeder avait battu Parker en 1942 en finale du Championnat des Etats-Unis et qu'en 1941 il avait gagné le double en compagnie de Kramer avec qui il vient de régler si lestement le compte de l'équipe Quist-Bromwich.

Em. G.

M. RIMET Président de la 3F et de la F.I.F.A.

— Pour ma part, je ne suis pas tellement étonné de la victoire de l'Amérique. Depuis longtemps elle nous a accoutumé, en effet, à tant de champions et de... titres.

Corregioli, vainqueur le public manifeste

ROME. — Le titre de champion d'Italie des poids plume a été attribué à Correggioli, de Rovigo, qui a battu aux points Rasotti, de Lugo.

Cette décision a provoqué l'indignation du public, qui a manifesté devant la caserne des carabiniers de Lugo, où l'arbitre et les juges avaient été conduits, pour les soustraire aux violences de la foule qui prétendait que Rasotti avait gagné.

Dîneur et Guyodo au Challenge Delaune

Le premier des cross populaires, le Challenge Delanne, aura lieu dimanche, dans le bois de Vincennes. Il est regrettable que les coureurs licenciés uniquement à la F.F.A. ne puissent y participer.

Parmi les engagés on relève néanmoins les noms de Dineur, Guyodo, Irrigoyen, Baudouin, Annebique, Martin, qui suffisent à donner de la qualité à cette manifestation.

● Les classiques belges devront être dotées d'un minimum de 50.000 francs belges, ce qui représente près de 300.000 francs au cours du change.

Rouge libre

● Les Luxembourgeois Goldschmidt et Diederich ont déclaré qu'ils disputeraient le prochain Milan-San Remo.

● Godeau-Dousset sont en pourparlers avancés pour courir les Six jours d'Anvers.

● C'est Louis Aimar qui détient le record du Vél' d'Hiv' des 10 kilomètres en poursuite, avec 13' 5" 1/5.

La Coupe Davis a été gagnée...

Douze fois par les ETATS-UNIS, en : 1900, 1902, 1913, 1914, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926.

Neuf fois par la GRANDE-BRETAGNE, en : 1903, 1904, 1905, 1906, 1912, 1933, 1934, 1935, 1936. 1946.

Sept fois par l'AUSTRALIE, en : 1907, 1908, 1909, 1911, 1914, 1919, 1939.

Six fois par la FRANCE, en : 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932.

Elle ne fut pas disputée en : 1901, 1910, 1915 1916, 1917, 1918, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944 et 1945.

GRANDET vainqueur de BERTHET

Les demi-finales des championnats simples du Tournoi de Noël se sont déroulées cet après-midi sur les courts de la rue Saussure, devant une nombreuse assistance. Le match Grandet-Berthet marquait sur le central l'ouverture du programme.

Première manche sévèrement disputée entre deux adversaires également accrocheurs. Un bel effort de Grandet lui permet enfin de se détacher et il enlève, en conséquence, la première manche par 7 jeux à 5.

La manche suivante est l'objet d'une contestation moins longue. Grandet semble alors se ressentir de la peine qu'il s'est donnée précédemment. Berthet, au contraire, est en pleine possession de ses moyens. Ses drives croisés sont notamment efficaces, quand son adversaire se risque à la volée. En effet, le second set lui échoit par 6 jeux à 3.

Ainsi, la troisième manche passe, par 6 jeux à 4, au compte de Grandet, lequel mène par deux sets contre un au repos réglementaire.

FINALEMENT GRANDET BAT BERTHET, 7-5, 3-6, 6-4, 6-3.

LENDEMAIN DE CULBUTES...

L'état des blessés est satisfaisant

Les règlements ne sont pas respectés

Inutile de dire qu'aussitôt après l'accident qui aurait pu être très grave pour lui, Louis Chaillot était écouré du demi-fond. Bien que sur l'instant il ait déclaré qu'il ne courrait plus au Vél' d'Hiv', le champion de France nous disait ce matin :

— J'ai bien cru que ma dernière heure était arrivée lorsque je me suis vu voltiger (il fit un triple saut périlleux et retomba assis en ayant la chance de ne pas recevoir sur lui la moto de Guérin). Avouez que notre sport est bien dangereux et quand je demande à la direction un cachet raisonnable, il me semble que c'est une petite compensation quand on songe au risque encouru.

» Hier, dans cette culbute fantastique, en plus des blessures, heureusement légères, j'ai perdu 30.000 francs de matériel, mon vélo neuf étant inutilisable maintenant. Il me faudra au moins deux ou trois courses à Paris pour le remplacer. Et pendant ce temps il faut vivre, se soigner pour être en condition. Ce n'est pas drôle. »

LA FATALITE...

Cet accident, certes, est dû à la fatalité, mais nous devons dire que si le règlement de la corde bleue avait été respecté, il aurait pu être évité. Guérin avait viré trop haut. Grosilmond aussi quand le boyau arrière de Besson éclata. Espérons que cette chute servira à quelque chose.

Mais il y a aussi un autre scandale que M. Charles Joly devrait faire cesser. Nous savons bien que ce n'est pas lui qui organise ces galas en semaine, mais le Palais des Sports. Cependant, lorsque sur une piste des coureurs lancés à 80 à l'heure risquent leur vie, ils ne devraient pas être à la merci d'une semence ou d'un clou, comme ce fut le cas hier.

En effet, pour ces galas, des tapissiers clouent des tentures pour cacher les panneaux de publicité. Si des semences tombent, elles représentent un danger certain : le boyau de Besson ne fut-il pas coupé par l'une d'elles.

M. Joly doit exiger que l'on ne cloue pas au-dessus de la piste, s'il ne veut pas qu'un tel accident se reproduise.

Pourquoi ne pas faire tenir ces tentures à l'aide de crochets ? Il faut réagir, sinon c'est la mort du demi-fond.

René MELLIX.

« Sur la route, je couvre 80 kilomètres tous les deux jours » nous dit Gérardin

« Toto » Gérardin prépare sérieusement ses débuts avec Senfftlebe... dans une grande américaine parisienne. La piste grenelloise étant occupée presque tous les jours par des galas, c'est sur la route que s'entraîne le champion de France de vitesse.

— Le matin, tous les deux jours, je couvre, bien souvent en solitaire, 80 km. sur le circuit de Neauphle. Ces sorties m'endurcissent et me donnent une appétit formidable. La semaine prochaine, je ferai des relais avec « Senfft », et vous verrez que nous serons loin d'être ridicules le 12 janvier. — R. M.

Leur bulletin de santé

GUERIN : nuit agitée PHILIPPE et LAMBOLEY : nuit calme

L'état des trois blessés est aussi satisfaisant que possible ce matin.

A Boucicaut, si Guérin a passé une nuit agitée — on sait combien il est nerveux — en se plaignant de la tête, par contre Victor Philippe a été calme.

Cependant c'est lui qui paraît le plus abattu. Ce matin seulement tous deux passent à la radio et leurs fractures seront réduites dans la journée.

Guérin a le moral et parle de remonter bientôt sur sa moto.

A la clinique du square Desaix, J.-J. Lamboley, qui n'a aucune fracture, a été calme, bien que souffrant de la tête, ce qui est normal après le coup qu'il a reçu.

R. M.

❖ Pour la première journée des matches retour du championnat de Paris auront lieu demain, sur le terrain du club cité en premier : Le Perreux-*Amicale;* Juvisy-*Montreuil ; Pontoise*-C.A.Paris ; Enghien-P.U.C. ; *Le Vésinet*-Charenton ; Nanterre-Racing (remis).

BLACKHEADH joua avec la balle le RACING la chercha...

LONDRES (par tél.). — Il faisait beau et froid sur le terrain du Rectory à Londres. Les avants du Racing coururent après la balle que ceux de Blackheath réussaient d'un talon expert.

Les trois-quarts londoniens coururent avec la balle. Les trois-quarts parisiens défendirent le passage et rien n'arriva pendant vingt minutes.

Quand les Français réussissaient, à coups de boyaux, à porter le jeu dans le camp adverse, ils ne s'y maintenaient pas longtemps ; d'un coup de pied, Newman gagnait 30 mètres. Puis il marqua un coup franc.

Une interception de Gardera qui botta à suivre trouva Dupont en bonne place ; il s'en fallut d'un mètre.

En deuxième mi-temps, les attaquants londoniens, désespérés de déborder notre ligne, essayèrent autrement et Dulac fut mis à l'épreuve. Plusieurs coups de pied le surprirent en mauvaise position et sa maladresse coûta deux essais. Newman transforma le premier.

Cependant, Dupont jouant comme aux plus beaux jours, Candeau, Pagès, René Ferrien et le « bougnat » se débattaient comme des diables. Sur une touche longue, Gardera jaillit au centre, mais Candeau voulut poursuivre seul et, près d'arriver, il fut écrasé.

Dix minutes avant la fin, la mêlée du Racing réussit à sortir la balle. Carton fila dans le trou, renversa l'attaque ; Dupont, Ferrien, Pagès contrôlèrent tour à tour, mais Berni, dernier possesseur, perdit son sang-froid, le ballon et... l'occasion.

Il faut dire que Camus, blessé après cinq minutes de jeu, se retira pendant un long moment et fut ensuite un rôle épisodique quoique fort utile, loin du paquet, entre Dulac et les trois-quarts.

PAULIN-VIRAZEL.

le RACING la chercha...

Ferrien et le « bougnat » se débattaient comme des diables. Sur une touche longue, Gardera jaillit au centre, mais Candeau voulut poursuivre seul et, près d'arriver, il fut écrasé.

Dix minutes avant la fin, la mêlée du Racing réussit à sortir la balle. Carton fila dans le trou, renversa l'attaque ; Dupont, Ferrien, Pagès contrôlèrent tour à tour, mais Berni, dernier possesseur, perdit son sang-froid, le ballon et... l'occasion.

Il faut dire que Camus, blessé après cinq minutes de jeu, se retira pendant un long moment et fut ensuite un rôle épisodique quoique fort utile, loin du paquet, entre Dulac et les trois-quarts.

PAULIN-VIRAZEL.

OLLET a le genou déboîté

TOULOUSE. — Dans les dernières minutes de la rencontre Toulouse - Olympique-Albi, Ollet, sévèrement plaqué, fut relevé avec le genou déboîté. Il sera indisponible pendant deux ou trois semaines au moins.

"Nous attendons le printemps pour battre les records" nous disent les "Dauphins" de passage à Paris

Arrivés ce matin par l'express de Toulouse-Paris, Alex Jany, Jehan et Georges Vallerey, Babey et Nakache sont venus à midi, entre deux trains, prendre un rapide mais copieux déjeuner au restaurant de Roger Le Morvan, rue de la Roquette. C'est là que nous les avons contactés aux fins d'une interview rapide.

— Je vais fêter mes dix-huit ans le 5 janvier à Toulouse, en famille. Auparavant, nous irons nager, avec mes camarades, au Havre, où nous nous plongerons dans la piscine demain après-midi, puis demain soir. Après quoi, nous irons à Rouen, pour faire une exhibition dimanche, en nocturne.

— Tenterez-vous des records ?

— Je ne crois pas, à moins que les circonstances ne s'y prêtent.

De leur côté, les frères Vallerey nous ont déclaré :

— Nous possédons maintenant trois records en relais, le dernier le record européen du 4×100 mètres que nous avons réussi à Toulouse, le 15 décembre, dans le temps de 3 m. 58 s. 4/10, peut être encore amélioré. Nous ne nous attaquerons aux records européens qu'au mois de mai seulement.

Nakache ne dit rien, du moins pas grand'chose, mais laisse entendre qu'il a de gros projets en ce qui concerne les futurs championnats d'Europe.

Babey, lui, mange tranquillement en racontant, de temps à autre, une bonne histoire toulousaine à Le Morvan et à sa famille.

Les Tritons du T.O.E.C. sont à Paris, mais ne peuvent rester en place.

Les « Dauphins » du T.O.E.C. ont traversé Paris hier et sont allés prendre l'apéritif chez Le Morvan. On reconnaît, en compagnie de notre collaborateur J.-B. Grosborne : Georges Vallerey, Babey, Alex Jany et Nakache (à droite), qui téléphone.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 27 décemb.

De nouvelles avances sont inscrites dans les groupes de valeurs françaises. Des réalisations de gains modérent toutefois l'allure des titre dont la hausse a été, dernièrement, la plus rapide. On s'intéresse surtout aux Produits chimiques, Gafsa entre autres, aux Indochinoises tout particulièrement recherchées et aux Banques d'affaires où la Banque de Paris gagne une centaine de points. L'indécision persiste par contre aux Rentes ainsi qu'aux Internationales.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	89 50	89 50
5 % 1920	140 50	140
3 1/2 % Amort. 1942	96 90	96 90
3 % Amortiss. 1942	89 60	89 60
3 % Amortiss. 1945	88 30	88 45
7 % 1924	17600	D17600
4 % 1939	80780	80300
Crédit Nation. janv. 1943	....	4992
Crédit Nation. déc. 1943	9515	9520
S. N. C. F. 4 % 1941	1015	1040
Banque de l'Indochine	13150	13850
Crédit National	5550	5850
B. N. C. I.	1000	1050
Banque Paris-Pays-Bas	1450	1550
Banque Union Parisienne	1270	1325
Comptoir d'Escompte	1825	1850
Crédit Comm. France	2130	2149
Crédit Industriel	1200	1200
Crédit Foncier France	3000	2940
Crédit Lyonnais	1802	1802
Société Générale	1905	1925
Société Marseillaise Créd.	1765	....
Suez (action)	19050	61000
Suez (Société civile)	14000	16700
Ch. de fer Buenos-Aires	....	5550
Métropolitain	995	993
Rosario Puerto Belgrano	2050	1960
Santa-Fé	8075	8400
Lyonnaise des Eaux	1691	1560
C. P. D. E.	1559	1571
Edison	2550	2600
Générale d'Electricité	3330	3330
Energie Industrielle	1410	1405
Radio-Electrique	305	300
T. S. F.	1775	1900
Union d'Electricité	679	679
Thomson-Houston	920	900
Dollfus Mieg	39700	40000
Fil. Fourmies	2200	2180
Gillet-Thaon	880	880
Perenchies	7450	7525
Saint-Frères	2950	2955
La Soie	4650	4880
Gaz Lebon	3850	4025
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1350	1350
Gaz et Electr. (Réunis)	....	....
Gaz France-Etranger	1830	1770
Aciéries de Longwy	1650	1650
Aciéries de Micheville	....	2000
Aciéries du Nord	....	894
Chant. Saint-Nazaire	2955	2985
Chantiers-Commentry	2290	2335
Citroën B	2650	2695
Commentry-Fourch.	1810	1900
Constr. Locomotives	1715	1795
Electro-Métallurgie	594	596
Setchimé	1460	1480
Fives-Lille	2060	2075
Pontgibaud	5650	D.5960
Ford	533	537
Aciéries de la Marine	1280	1286
Forges Nord-Est	1999	2065
Jeumont	1520	1600
Pont-à-Mousson	....	....
Denain-Anzin	3100	3175
Méaux	D.5350	5700
Peugeot	1700	1675
Schneider	3175	3175
Bâthune	2180	2120
Charb. du Tonkin	2990	3000
Aniche	....	1680
Courrières	635	636
Lens	790	796
Association Minière	2715	2750
Mokta-el-Hadid	28500	28700
Le Nickel	2990	2880
Onenza	9575	9650
Penarroya	1750	1825
Française des Pétroles	2995	3120
Gafsa	8475	8775
Phosphates Constantine	1375	1375
Phosphates Océanie	7439	7600

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Air Liquide	2450	2490
Bozel-Maletra	900	950
Ugine	1550	1590
Auby (act. 500)	1800	1880
Givet-Izieux	5370	5395
Kali-Sainte-Thérèse	3425	3500
Kuhlmann	1595	1610
Péchiney	1999	2015
Rhône-Poulenc	2240	2375
Saint-Gobain	5350	5560
Salines Djibouti	2800	3000
Port de Rosario	24900	25350
Auxiliaire Navigation	7925	8400
Chargeurs Réunis	7500	7700
Bénédictine	12950	12800
Brasserie Quilmès	46100	47500
Brasserie du Maroc	6100	6025
Dumez	2800	3000
Debray	2350	2375
Gds Moulins Corbeil	1630	1650
Gds Moulins de Paris	294	293
Mumm	8540	8450
Nicolas	2180	2090
Olida	34800	34500
Raff. Sue. Saint-Louis	4400	4700
Raff. Say	1725	1740
Saint-Raphaël	42000	41250
Sucreries Coloniales	1955	2050
Ciments Lafarge	18250	19150
Cimenta Indochine	780	825
Poliet et Chausson	2930	2985
Berrougnan	10050	10450
Caoutchouc Indochine	1920	1995
Cultures Tropicales	540	575
Dunlop	4225	4350
Plant. Hévéas	1960	2020
Terres Rouges	1257	1340
Chanal	5650	....
Coty	4725	4925
Nouvelles Galeries	2100	....
Paris-France	3640	3825
Révillon	8751	8800
Librairie Hachette	4800	....
Afrique Occidentale	7700	8100
Cie Générale Coloniales	2340	2460
Lyon-Madagascar	1485	1520
Marseille-Madagascar	13500	13500
Ouest-Africain	D.3575	3800
Entreprises (Sté Gle)	D.1080	1150
Trav. Marseille	2570	2650
Banque Ottomane	4500	4550
C. F. Franco-Canadien	31500	31000
Canadian Pacific	1542	1725
Central Mining	10225	10300
East Geduld	4350	4350
Geduld	2710	2655
Rio Tinto (unité)	7875	7900
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	28500	28460

MARCHE DES COURTIERS

Albi	956	956
Brugy	276	276
Hotchkiss	2875	3000
Hutchinson	12250	12500
Michelin	13050	13700
Caoutchouc	1825	1874
Padang	2145	2245
Hueron	9250	9400
Bastos	8900	8875
Cinzano	5275	5400
Pernod	5700	5675
Monaco	15950	16100
De Beers	9125	9100
Crown Mines	9650	....
Rand Mines	2910	2965
Shell Transport	2065	2015
France Wyoming	2405	2415
Roan Antelope	308	303
Tanganyika	....	....

Jean GABIN a proposé à BERVAL... «Moitié-moitié, si tu fais battre ton boxeur ! »

« On ne peut fuir sa destinée », dit un proverbe.

Ce vieil adage contient et résume à lui seul l'étonnante aventure de Jean Gabin dans le film sportif et mouvementé qu'il tourne en ce moment.

Nous avons assisté, hier, au Palais des Soprts, à des prises de vues réalisées dans la salle d'entraînement de Pierre Gandon.

Gabin, mauvais garçon, est un manager de boxe peu scrupuleux.

A la veille d'un championnat de France il offre, en effet, à Berval, autre manager avide de gains, de faire battre son boxeur à condition de partager moitié-moitié.

Heureusement qu'il n'en est pas de même pour nos pugilistes et pour nos managers qui sont, en général, plus sportifs et tempérés.

Nous avons rencontré dans l'invraisemblable enchevêtrement de tables, de projecteurs et de décors de la salle Gandon transformée en studio, Paul Olivier, l'ex-journaliste sportif, qui est, avec Carlo Rim, l'auteur du scénario.

— Depuis longtemps déjà, nous a-t-il dit, je désirais réaliser un film dont une grande partie de l'action se déroulerait dans le milieu de la boxe, milieu pittoresque, riche et si spécial.

De son côté, Gabin, qui venait de faire la connaissance de Charron, déclarait :

— Je vais être en mauvais termes avec les managers lorsqu'ils verront mes louches manœuvres.

— T'es malade, ajouta alors Fernand Trignol, y pigeront bien qu't'es dans la peiure d'un personnage !

Ajoutons que dans ce film nous verrons un authentique combat disputé le 6 Janvier prochain, à Wagram, et que Gaston Georges, l'ancien catcheur, gonflera, une fois de plus, son invraisemblable poitrine, le tout arrosé de plusieurs coups de revolver.

André BOURRILLON.

Demandes d'emploi 30 fr.

Jne fille 19 a. bachelière parl. et écriv. tr. couramment l'anglais, notions allemand ch. empl. sér. et stable. Monique Botcharoff, 83, av. de Paris, Vincennes. CEN. 06-59

J. F. ayant eu gros revers ch. place douce nourrie, logée, au pair ou aut. conn. cuis. s'occup. enfant. Ecr. Contant, 407.075, r. Vivienne, 17

Cuisinière très expér. excell. réf. rech. pension fam. hôt. cafeterie. Ecr. Mme Yve Jane, 42, r. Pouchet-17e

RADIO très bon dépanneur, excel. référ. ch. emploi Paris ou province. Ecrire « Paris-presse » N° 143.

Pr Paris dame 40 a. ch. emploi pr tenir intér. Mr seul av. possib. av. 1 ou 2 p. pr meubles ou 3 h. ménage par jour. Ecr. *Paris-presse* 133

Gendarme retraité, 43 ans, demande emploi CONCIERGE, SURVEILLANT, GARDE-CHAMPETRE, — FRELAT, 24, rue de Paris, LA CHARITE (Nièvre).

J.F. 30 a. intelligente et consciente cherche situation intéressante. Peut voyager. Ecrire : ALLAFFORT, 38, rue des Mathurins, Paris.

Cuisinière restaur. B. référ. dem. place. Ecrire *Paris-presse* nº 125.

Supprimant serv. je recommande pr particulièrem. mon Directeur Commercial pour poste similaire ou seconder patron. Actif, sérieux, capable, possédant grande qualité d'initiative. Tél. PRO 82-45.

Ingén. comm. bien perspective industrielle cherche place stable. — M. BARY, 229, rue de Vanves.

J. Homme 23 a. libre 2 jrs sur 3 cherche travail emplois divers. — Ecrire A. PARIS, poste restante nº 128.

Sténo-dact. expér. ch. pl. secrét-dact. expér. pr 1/2 journ. Aquebergе. 5, imp. Bonvets, Maisons-Alfort

Secrétaire sténo-dactylo bnes réf. libre 31 décembre dem. emploi, de préfér. Maison commerce. BINET, 23, av. Pierre 1er de Serbie-16e

J. Fille sér. dem. pl. such. coupe et flanelles. Ecrire *Paris-presse* 127.

MENAGE RETRAITE ch. garde prop. ou dom. préf. Midi ou Colon. Denouille, 5, r. des Minimes (3e)

Dame 49 a. bne présent. act.comm. ch.emploi gros ou détail vente écrit expédit. Ecrire *Paris-presse* 61

Offres d'emploi 130 fr.

Rech. collab. actifs bonne instruct. génér. sachant prendre initiative à qui ferons rapidem. apprêter, situation indépendante. Ecrire pr prendre lettre : COUANET, 1, avenue de l'Observatoire, PARIS.

Bons mouleurs téléphonistes susceptibl. de devenir dépanneurs. Ecrire référ. pour convocation : Verlaud, 14, rue Jean-Jaurès, Asnières.

Cherche J. Fille de 14 à 17 ans pr travail facile. Se prés. 61, rue de la Tombe-Issoire, sauf samedi.

CHAUFFEURS - LIVREURS MESSAGERIES et GARE

Bonnes notions mécaniques habitant prèfer. 13e ou 14e ou banl. Sud. Situation stable. Ecrire ou se présent. avec référence. CHABAUD 97, rue Vieille-du-Temple, ris-3e

STENO-DACTYLO Se présenter : A. Herbert, 1, rue du Delta, Paris

Import. Indust. 19e rech. dactylo expér. et rap. Ecr. HENRY 19, r. Brèche-aux-Loups, PARIS 12e

S. F. R. demande soufleurs - ses Verre toutes catégories Quartzeurs S'adresser M. NOEL, 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS

Sénéc. VINS et SPIRITUEUX banl. est Paris ch. Chef de Chais exp. expér. logem. ass. Ecr. réf. à C. P. R., 7, rue Blanche, Paris.

4. Paris-presse (d)

On dem. jne vendeur 16-18 a. avec référ. pr rayon garçonnets. Cantine Latreille, 62, r. St-André-des-Arts.

COURT. EN PUBLICITE

pour Province 50.000 par mois si cap. Sit. stab. et aven. si sérieux. Déb.s'ab. Edition.212,r.Vaugirard

Import.firme mondiale créant nouv. serv.en France offre situa. intér. à MM. franç. 25-50 gr. rap. imm. et aven. pas de conc.class. suiv.aptit. Lefèvre 31,r.Lepetitier sam. 15-17 h.

On dem. Aide-Caviste très sérieux. S'adress. CHAIS St-EMILION, 10, Cité Trévise, Paris (9e).

On dem. Jeunes Filles et Femmes ouvrières spécialisées. Se présent. tous les jours de 8 h. à 8 h. sauf samedi (Cantine).

Sté GAVEAU, 78, r. Castel, Fontenay-se-Bois (Seine), V.12 02 240.

On demande jeune fille pour téléphone, classement et courrier. S'ad. Transport, 61, rue Meriel, PARIS.

BON TRESOR DE LIVRES H. et F. dem. par expert-compt. Ecr. Bertrand, 9, r. Gassendi-14e

Comptabl.dipl. Aides-compt. Comptabl. ayt prélim. expert-compt st. dem. p.import. Société. Place stab. Ecr. ou se prés. 9 à 11 h. sf dim. à M. HIBERT, 6, rue Meriel, Montsigne-Se.

On dem. garçon bureaux, ménager courses. Se prés. le matin RAMBAUD, 28, rue du 4-Septembre.

BONNE

STÉNO - DACTYLO

recherchée par important organisme économique privé. Faire offres p. écrit à Chambre Commerce Suisse, 16, av. Opéra-1er.

Chers. SECR. H. ou F. cour. org. tr. ecrit. et parlé. Dem. Pressetre, Imp. Ricols, Maisons-Alfort, Métro Charenton-Ecoles. Autobus 181, station Rouget-de-l'Isle.

Cherchons Dactylo non Sténo ayachant compter. Se présenter : 8bis Pl. Stalingrad, 9 r. Tamelet-16e

Mécaniciennes, manteaux, tailleurs dames B. confection. B. payées. ORNSTEIN 35, r Et.-Marcel-1er.

Dem Secrétaire Sténo-Dactylo ayt notions d'assurances. Transports CITROEN, 34, Bld Haussmann.

EMPLOYEE DACTYLO ayachant bien compter. Se présenter Ripault, 7, r. Francois-1er (8e).

Dem. Agent Technique expérim pr essais lampes radio et câblage table mesure. Tungsram, 28, Bd Camélinat, Gennevilliers. Avant.soc. cant.

Sténo - Dactylo. Se présenter de 18 h. 30 à 19 h. MELIN-DE-PRO-DUCTION, 3, r. Colonel-Moll-17e.

JEUNE FILLE écrit, et classem CAMILLE 65, r. de la Victoire-9e

Demande bon dessinateur études. VERGIER, 7, rue Morand-11e.

Dem. Mages 30-35 a. act. courant tenue stock. emb.Exp. La Feeetric, Impasse Ricols, MAISONS-Alfort, Métro Charenton-Ecoles. Autobus 181 : station Rouget-de-l'Isle.

JEUNE HOMME 18-20 A.

pour courses et magasins. Rayonnante, 26, r. des Petits-Champs.

On dem. MAGASINI. 3 av permis conduire pl. stab. M. St-Denis, 105 bis 125 Ecr. av. réf. et prêt. à FAVRE, 59, Bd Saint-Michel-5e.

Comp. très qualifié pour clientèle luxe entretien et sanitaire. Nolot, 15 rue Humblot. (Mo Dupleix)

SOCIETE EDITION-IMPRESSION rech Bonne SECRETAIRE. — MODILO. Se prés. samedi, 10 à 12 h. 166, r. d'Alsace-Lorraine, Levallois.

Recherchons : contremaître tôlier-chaudronnier 35 à 50 a. exigé. Tr. bon. référ. exig. Libre rapidement. SEVOR, 52 r. de Paradis, Paris.

Représentants Paris-Banl. demand. tr. actifs. Curieux s'abstenir. S.A.E., 77, Boulev. Jean-Jaurès, CLICHY.

J. Hom. 18 à 25 a. livreur-cycliste et manut. dem. Se prés. 16 à 18 h. M. Vallée, 18 bis, bd R.-Lenoir-11e

On demande Comptable expérimenté très capable, sérieuses références exigées. LALO, 14, rue Lincoln.

« LE PONEY », Import.-Export. 22, place de la Madeleine, dem. bonne sténo-dactylo. Référ. exig.

Sténo-dactylo expérimentée, sténo-dactylo aide-comptable, aide-comptable ayant très bonne écriture. Se présenter FRAISSE, 191 rue du Temple (maison ouverte samedi)

Jeune sténo-dactylo dem. FEDERATION TISSUS, 69, rue Richelieu.

On dem. personne active, bonne présentation, capable remplir femme de chambre. Se présenter de 10 à 14 heures. Hôtel Paris-Rome, 4, rue de Provence (Cadet).

Cie DES SURCHAUFFEURS, 29, r. de Berri, dem. Sténos-Dactylos.

AIDE-COMPT. CAISSIERE

10-12 h. Grésr.10,r.Saint-Florentin

URG. ch. ouvriers-ères aux pièces pr confect. ligots. Sté La Buchette, 6, passage Dantzig, PARIS (15e).

Demande débutant aide-vendeur pour commerce Soieries-Nouveautés, Bonne culture générale. — A. RICHE, 73, r. Richelieu, Paris-2e.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau demande

Préparateurs Fabricat. Carrosserie Dessinateur Grosses Etudes

Installations industr. connaissant Chauffage et Ventilation

Sténos-Dactylos, Dactylos

Préparateurs d'outillage

Fraiseurs, Rectifieurs

Tôliers, Tourneurs-Outilleurs

Autob. 158, 12 min. Pt de Neuilly Cantine, coopérative. Avant. socx. Bur. embauche ouv. 26, 27 28/12

REGIE NATIONALE des USINES **RENAULT**

S-10, av. Emile-Zola, Billancourt, demande : Dactylographes, Sténos-Dactylographes, Dessinateurs d'études, Dessinateurs outillage en mécanique générale, Dessinateurs d'études spécialisés en appareils de ventilation, en installations thermiques, en constructions de fours, en charpentes métalliques.

REGIE NATIONALE des USINES **RENAULT**

57, quai de Stalingrad, Billancourt demande : Ajusteurs - Outilleurs, Ajusteurs mod